Paris-presse : l'intransigeant

6 PAGES

DERNIÈRE ÉDITION

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

5e Année. - N° 1.248

JEUDI 23 DÉCEMBRE 1948

PRIX : 8 FRANCS

Sainte-Victoire.

LA GUERRE D'INDONESIE DEVANT LE CONSEIL DE SECURITE

LES PAYS-BAS justifient leur action par la « menace communiste »

et contestent la compétence de l'O.N.U.

Américains, Australiens, Soviétiques sont peu favorables à la thèse néerlandaise

COMMENCE ce matin, le débat du Conseil de Sécurité de l'O.N.U. sur l'affaire indonésienne a repris cet après-midi, au Palais de Chaillot, sous la présidence de M. Fernand van Langenhove

Dans l'exposé qu'il a fait ce matin, le délégué des Pays-Bas, M. van Royen, premier orateur de la séance, a expliqué l'action de son gouvernement par la présence et la prépondérance, de plus en plus grandes, d'éléments communistes dans le gouvernement républicain de Djodjakarta.

— L'action du 19 décembre, a-t-il dit, est une opération préventive. Des plans républicains secrets avaient été découverts, qui révélaient des préparatifs en vue d'une grande offensive en janvier 1949. Les Hollandais sont décidés à donner un jour son indépendance au peuple indonésien, formant des Etats-Unis d'Indonésie, mais pas avant d'être assurés que les citoyens de cette union ne tomberont pas sous la dictature d'un « parti extrémiste ».

M. Van Royen a déclaré que la menace du communisme pèse sur l'archipel de la Sonde et que seule la Hollande est à même d'y remédier.

Gardant la parole pendant près de deux heures, le représentant des Pays-Bas a affirmé que les communistes ont une grande influence dans le gouvernement républicain et menacent de le contrôler entièrement. Il a contesté l'autorité du Conseil de sécurité en la matière, déclarant qu'il s'agit là d'une affaire intérieure purement hollandaise.

— Le Conseil n'a compétence, a-t-il rappelé, que si la paix et la sécurité internationales sont en danger.

M. Van Royen a proposé de recourir à l'arbitrage de la Cour internationale de justice.

Son discours a duré une heure cinquante ; ce fut l'un des plus longs prononcés aux Nations Unies.

A la reprise de la séance, le délégué indonésien, M. Palar, a répondu en accusant le délégué néerlandais de faire de l'obstruction.

La position des puissances

On s'attend que le Conseil soit saisi d'un projet de résolution américain qui comporte essentiellement les trois points suivants :

1. Cessation immédiate des hostilités ;

2. Retour des forces hollandaises aux positions qu'elles occupaient avant la reprise des opérations ;

3. Libération immédiate des personnalités indonésiennes arrêtées.

L'éventualité de sanctions ne serait envisagée qu'au cas où les autorités néerlandaises n'accepteraient pas de donner satisfaction sur ces trois points. Il est vraisemblable que la Hollande les jugera inacceptables

SUITE PAGE 3.

Lire en page 3 nos informations sur les opérations militaires

Voulez-vous du gaspillage ? En voici à la Sécurité Sociale

DES gaspillages insensés ? On en donnait l'exemple suivant dans les couloirs : à la Sécurité sociale, on verse un treizième mois à la fin de l'année, pour les étrennes, et un « quatorzième mois », par quart, à la fin de chaque trimestre, afin de faciliter au personnel le paiement du terme. Et comme il n'y a vraiment pas de raison pour s'arrêter en si bon chemin, les dirigeants proposaient d'allouer un « quinzième mois » pour les frais de vacances, quand M. Petsche, alerté, a jeté les hauts cris.

C'est pourquoi le gouvernement s'apprête à réclamer le contrôle de la gestion des conseils d'administration, jusqu'ici autonomes, des innombrables administrations, offices et entreprises nationalisés, dont les débordements constituent la cause quasi unique de nos difficultés soi-disant budgétaires.

BUDGET : L'HEURE H APPROCHE

Queuille et sa majorité mènent d'ultimes négociations

Mise au point d'un projet assurant le contrôle des entreprises nationalisées

300 AMENDEMENTS pour la réforme fiscale !

CET après-midi, à 15 heures, l'Assemblée nationale a abordé la sixième séance consacrée au budget. Les députés entendront M. Pleven et très certainement M. Queuille.

La journée d'hier n'a pas réussi à dégager la moindre solution positive au désaccord qui sépare le gouvernement et la commission des Finances.

En conséquence, dès ce matin, les négociations ont repris entre le M.R.P. et la S.F.I.O., qui constituent les deux piliers de base de la majorité. Cet après-midi, avant la reprise de la séance publique, M. Queuille a réuni pour la troisième fois les représentants de la majorité. On va savoir si l'élaboration d'un texte transactionnel est possible.

Quoi qu'il en soit, le chef du gouvernement montera à la tribune pour réclamer une troisième lecture de son projet par la commission des Finances et annoncer qu'au cours du débat il poserait la question de confiance sur les points qu'il jugerait essentiels.

Ainsi, l'Assemblée se trouvera acculée au pied du mur. Il lui faudra choisir entre la crise ministérielle et de douloureux sacrifices.

A vrai dire, la crise reste peu probable. Si la majorité oppose un veto obstiné à la majoration des impôts directs, elle le fait sans hargne.

Si M. Pleven représente l'opposition la plus dangereuse pour le cabinet, il semble que son but soit bien moins de provoquer une chute qui, dans les circonstances présentes ne résoudrait rien, que de forcer le gouvernement à prendre des engagements précis en ce qui concerne les économies, la réforme des entreprises nationalisées et la remise en ordre de la Sécurité Sociale.

M. Pleven demandera des engagements précis, qui ligoteront littéralement les administrations récalcitrantes.

Les techniciens vont, du reste, poursuivre la mise au point du projet assurant le contrôle de l'Etat sur les entreprises nationalisées. Un Conseil interministériel en discutera à nouveau lundi et il est vraisemblable que le Conseil des ministres l'entérinera mercredi prochain.

Par ailleurs, l'hostilité se fait de plus en plus vive contre le financement de la reconstruction par l'impôt.

Mais le gouvernement actuel peut-il espérer emprunter sur la large échelle nécessaire ? C'est tout le problème et un problème beaucoup plus politique que technique puisque les ressources ne manquent pas et que c'est uniquement la confiance qui se dérobe.

Le régime devra le résoudre ou, selon l'expression de M. Paul Reynaud « passer la main ».

Mais on ne réglera pas le présent en tirant une traite sur l'avenir. Il faut donc parer au plus presse. Quelles sont les bases de compromis possibles ?

Nous les avons indiquées déjà :

● Engagements beaucoup plus précis en ce qui concerne les économies, notamment dans le secteur nationalisé.

● Limitation du blocage des crédits du premier trimestre réclamé par la commission des Finances en attendant le vote des chapitres du budget par le Parlement. Il serait ramené de 70 à 40 p. 100 pour les crédits d'engagement et de 80 à 60 p. 100 pour les crédits de paiement.

SUITE PAGE 3.

GRAVE INCENDIE aux tuileries de Mably près de Roanne

Plusieurs dizaines de millons de dégâts

ROANNE, 22 décembre. — Un grave incendie s'est déclaré à l'usine de la Société des Tuileries de Mably, près de Roanne.

Les pompiers de Roanne, de l'arsenal et de Charlieu, appelés en toute hâte, se sont efforcés de maîtriser le sinistre, mais n'ont réussi qu'à protéger les maisons d'habitation ainsi qu'un autre bâtiment servant à la fabrication.

Les dégâts sont très importants et atteignent plusieurs dizaines de millions. Ce sinistre va entraîner un long chômage des 300 ouvriers de l'usine.

Une enquête est ouverte sur les causes du sinistre.

L'UNIVERSITE CATHOLIQUE D'ANGERS SUBVENTIONNEE par le conseil général du Maine-et-Loire

ANGERS, 22 décembre (*Dépêche Paris-presse-l'intransigeant*). — Comme l'année dernière, le Conseil général du Maine-et-Loire a voté une subvention de deux millions en faveur de l'Université catholique d'Angers.

Toutefois, celle-ci a été invitée à solliciter, pour 1950, la participation financière de la ville d'Angers et des départements limitrophes, au prorata du nombre d'élèves qu'ils envoient à l'établissement.

Pour la première fois, le département du Maine-et-Loire a également voté des subventions en faveur de quatre institutions libres du département. Ce sont celles de Combrée, Noiseau, La Pommeraye et Beaupréau. Le montant global est de 850.000 francs.

M. Quentin ROOSEVELT tué dans un accident d'aviation qui a fait 35 morts

HONG-KONG, 22 décembre (A.F.P.). — M. Quentin Roosevelt, petit-fils du président Théodore Roosevelt, a trouvé la mort dans un accident d'avion survenu hier entre Changhaï et Hong-Kong au cours duquel 35 personnes ont été tuées.

M. Quentin Roosevelt était président du C.N.A.C. et s'occupait du rapatriement du matériel lourd vers Hong-Kong.

Il était âgé de 29 ans.

24 victimes dans un accident aérien en Grèce

ATHENES, 22 décembre. (U.P.) — Un Dakota de la Compagnie nationale tchécoslovaque de transports aériens, parti de Rome, s'est écrasé dans les monts Taygète (sud du Péloponnèse). On ignore encore ce que sont devenus les 19 passagers et les 5 hommes d'équipage qu'il avait à bord.

10.000 dindes 30.000 poulets ce matin aux Halles !

ORGIE de volaille ce matin aux Halles, où les arrivages ont battu un record inégalé depuis pas mal d'années. Sous le pavillon 9, on avait reçu en ces derniers jours une moyenne de 140 à 145 tonnes, contre 100 tonnes l'année dernière, à pareille époque. Bien que nous soyons encore loin des chiffres d'avant guerre (200 tonnes en 1938), 10.000 dindes, 30.000 poulets, 10.000 oies et 20.000 lapins s'offraient donc ce matin aux acheteurs. Mais les prix aussi sont en hausse : 20 à 30 p. 100 de plus que l'année dernière et, pour bien des Parisiens, le réveillon 1948 sera encore un maigre réveillon !

CEUX DE LA CLASSE EXPIATOIRE

Une grande enquête de Léo GERVILLE-REACHE

162.000 enfants sont encore victimes de la guerre

« J'ai vu une fillette qui, à l'âge d'une "grande", ne savait pas monter ou descendre un escalier, car elle n'avait jamais vécu que dans des baraquements »

ET me voici maintenant arrivé à la partie la plus pénible, la plus navrante de cette enquête.

Me voici au royaume étonné de l'enfance. Me voici parmi ces petites victimes qui ont payé une seconde fois une faute dont elles sont innocentes.

Combien compte-t-il d'êtres, ce petit monde qui a été si rudement touché par la guerre, en ses affections, en ses soutiens naturels et, si souvent, dans sa chair même.

En dehors, bien entendu, de celles qui ont été massacrées sur le coup dans les bombardements, ou que les privations, les mauvais traitements et les camps ont couchées le long des routes, dans leurs guenilles de misère, il y a encore, de l'avis de l'Office, cent soixante-deux mille petites victimes de la guerre.

Cent soixante-deux mille petits êtres mutilés ou qui, ayant perdu un père, une mère — trop souvent les deux — par le fait de la guerre, de la fusillade, de la déportation, sont devenus les pupilles de la Nation.

Comme, sans doute, c'était là parmi tant de victimes de la guerre les plus pitoyables de toutes, c'est vers elles que se sont portés aussi les secours les plus généreux.

L'Etat d'abord, qui s'est fait tuteur des petits orphelins ou qui soigne, éduque et ramène à la vie du travail, ces petits mutilés.

Solidarité

Mais l'effort de l'Etat est limité par la dureté et l'anomalie du temps que nous vivons.

L'initiative privée est donc venue à son aide. Si insuffisantes encore que soient ces possibilités en face de l'étendue de l'œuvre à entreprendre, c'est quand même l'honneur de notre pays qu'elles se soient si passionnément appliquées à ce sauvetage, comme c'eût été sa honte de laisser à la seule générosité de l'étranger le soin de venir en aide à ces petites victimes.

Citerai-je ces généreux concours, malgré la crainte d'en oublier ? Le peuple de France, qui a consenti le si dur holocauste d'une part affreuse de sa jeunesse, peut-il ne point chercher toute occasion d'un grand merci, à ceux qui, chaque jour, lui donnent ces preuves magnifiques de solidarité humaine : la Suisse, l'Argentine, la Suède, le Canada, l'Uruguay, bien d'autres encore.

Combien de Français savent ce qu'a pu faire pour nos enfants la Croix-Rouge suisse ou le Comité suédois de secours, par exemple ? Combien savent de quoi ils sont redevables à un organisme comme l'Union internationale de protection de l'enfance, dont cette admirable Mlle Sylvie Monod est à Paris la déléguée pour la France ?

Savez-vous ce qui est entrepris, c'est-à-dire réalisé par une œuvre

SUITE PAGE 5

Mort depuis deux jours il soulève son cercueil... et s'évanouit d'émotion

Puis raconte ses impressions de l'au-delà !...

MILAN, 22 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un paysan italien, Vincenzo Filoterro, âgé de 47 ans, vient de renouveler à Pescara l'exploit de Lazare. Mort depuis dimanche matin, Filoterro est ressuscité hier matin mardi. Ses parents et amis étaient réunis autour de sa bière non encore clouée, lorsqu'on vit le couvercle se lever lentement et le mort se lever. Criant de terreur, tout le monde s'enfuit, tandis que Filoterro, mort-vivant, s'évanouissait en s'apercevant du genre de boîte dans laquelle il gisait, entouré de bougies et de draps noirs.

Après s'être remis, Filoterro a raconté à la presse son aventure de l'au-delà :

— Je perçus un violent choc à la tête et entendis le docteur affirmer que mon cœur avait cessé de battre. Léger comme l'air et habillé de soie rose, je commençai à parcourir une merveilleuse avenue dans un jardin fleuri. Le voyage dura environ cinq minutes, au bout desquelles j'aperçus une grande porte de bronze fermée. En lettres de diamant, on y lisait : « Paradis »...

Filoterro s'apprêtait à entrer, lorsqu'un jeune homme habillé de noir, avec une longue matraque à la main, lui ordonna sèchement de « retourner d'où il venait ». Sans autre explication, le mort ressuscita, se réveillant dans sa bière

LE GENERAL ESPAGNOL FERNANDEZ EST EXPULSE : il ira demeurer en Corse

M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, a signé, hier, un arrêté d'expulsion concernant le général Juan Evariste Fernandez, âgé de 34 ans, que les services de la Sûreté nationale avaient arrêté, il y a quarante-huit heures. On reproche au général Fernandez son ingérence dans la politique intérieure française.

Comme il ne saurait être question de le renvoyer en Espagne, car c'est un républicain espagnol, il lui a été assigné comme résidence la Corse, sans précision de ville.

Y avez-vous pensé Madame ?

Avez-vous pensé, Madame, à acheter cette semaine « Marie-France », qui porte sur sa couverture un numéro en surimpression ? Ce numéro vous permettra peut-être de bénéficier des magnifiques étrennes offertes à ses lectrices par « Paris-presse-l'intransigeant ».

Vous avez pu admirer, hier, notre modèle oppo-

sum de chez Brunswick, d'une valeur de cent mille francs... Voici, aujourd'hui, nos manteaux pure laine... Demain, nous publierons nos modèles de robes.

Achetez chaque jour « Paris-presse-l'intransigeant » et procurez-vous sans tarder le premier numéro de « Marie-France ».

Bientôt le tirage.

L'Anglais soldait ses notes avec de fausses livres sterling

PAUL-VINCENT DESGRAND-MITCHELL, 31 ans, va comparaître devant la 11e Chambre correctionnelle. Il sera défendu par Me Collignon.

Mitchell est un Anglais d'excellente famille (grandes écoles ou public school et Oxford) qui payait, le 3 novembre dernier, sa note de bar à l'hôtel George-V avec un billet d'une livre sterling.

Regardant la coupure par transparence, le barman s'apercevait aussitôt que le billet était faux, car il y manquait la barre d'argent du filigrane.

Police-Secours, alertée, arrêtait peu après le jeune Anglais dans un bar du voisinage, où il avait fait cadeau à la pianiste de cinq billets tout aussi faux que le premier. Sur lui, d'ailleurs, il possédait encore 93 billets semblables :

— J'étais sans argent, disait-il le lendemain aux inspecteurs de la brigade criminelle de la police judi-

SUITE PAGE. 3.

CADEAU DE NOËL

Il s'appelle « Putti ». Il est né à Buenos-Ayres. Il va à Rome. Il s'est arrêté à Paris. Il ne voyage qu'en avion. Il sera remis comme cadeau de Noël à une petite Romaine dont l'adresse est inscrite sur l'étiquette qu'il porte au cou.

Jolis TRICOTS POUR VOS ENFANTS

MAMANS, avant de tricoter, choisissez les plus belles créations de la Mode dans :

TRICOTS de PARIS

L'album du tricot Haute-Couture

N°35 Enfants de 3 à 14 ans : 85 fr.

Un seul cadeau ...beaucoup d'heureux !

Un tapis n'est pas un cadeau égoïste. Toute la famille et ses invités en profitent pendant des années. Et un tapis de goût n'est pas un cadeau cher : La Place Clichy présente une collection spéciale où la variété des styles et des tailles s'allie à la modération des prix.

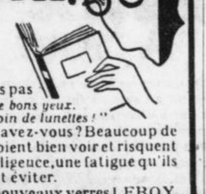
A LA PLACE CLICHY

le Grand Magasin du Tapis

93, rue d'Amsterdam, 36, rue de Leningrad, Paris

Entrée libre, livraison immédiate à domicile.

ÊTES VOUS SÛR DE BIEN VOIR !



Ne dites pas "J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes !"

Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter.

Les nouveaux verres LEROY, composés de produits purs scientifiquement dosés, subissent en laboratoire les contrôles de qualité les plus rigoureux. Ils sont souverains pour le repos et la conservation de la vue.

De la plus luxueuse à la plus courante LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

30, R. Vivienne - 104, Champs-Élysées

25, Rue Royale - 131, Bd Sébastopol

12 Maisons dans Paris

Monsieur STOP

mènera le jeu au Crazy-Réveillon du Coliséum, 65, rue Rochechouart, vendredi 24 décembre, de 21 heures à l'aube, la veillée de Noël la plus gaie de Paris.

CINQ LOUIS D'OR à emporter avec cinq concours originaux : le rallye-Coli, le Stop-hop ball, le Shoes-cocktail, Miss Sucette 48, et le Super-gonfleur.

(Tous les détails en page 5.)

NICOLAS

DÉCEMBRE

Grandissimes bouteilles

CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

Dans une mise en scène de Jacques Copeau

le club du Vieux-Colombier a ouvert ses portes cette nuit au "Tout-St-Germain-des-Prés"

Par Max FAVALELLI.

SI demain une fille de Zoé (c'est-à-dire une bombe atomique) rasait la rive gauche, les paléontologues de l'avenir pourraient fort bien soutenir la thèse que cette contrée de Paris était habitée par de curieuses peuplades de troglodytes.

En effet, le tuf le plus miné, le plus taraudé de la capitale — celui de Saint-Germain-des-Prés — recèle depuis hier soir une nouvelle caverne.

A égale distance des sous-sol où la maison Bouasse-Lebel entrepose ses chasubles, et des celliers de l'hôtel Lutétia, où les bourgognes sommeillent dans un suaire de poussière, M. Annet Badel a aménagé les caves de son théâtre en boîte de nuit, dans cet humus du Vieux-Colombier qui enrichit, il y a trente ans, de ses sucs le génie de Jacques Copeau.

Pour parrainer ce club situé au confluent exact du fleuve N.R.F. et de son affluent le torrent existentialiste, il fallait un comité qui allie la littérature au « be-bop ». Aussi le conseil de fabrique unit-il la princesse Sixte de Bourbon à M. Gaston Gallimard, Jean Effel à Valentine Tessier, Jean Cocteau à François Chalais.

Après avoir abattu les dix-huit cloisons qui partageaient cette cave en alvéoles, où les charbonniers venaient déposer leur ponte de boulets Bernot, le décorateur s'inspira de l'esprit ascétique qui souffle encore en ces lieux : murs nus, lumières pour nyctalopes, tabourets cirés. Une vraie mise en scène de Copeau. Et pour tapisser le bar on eut recours à un papier peint à fleurs style Louis-Philippe, celui-là même qui orne les chambres des hôtels pour ecclésiastiques du quartier Saint-Sulpice.

A onze heures, à l'instant précis où, juste au-dessus de l'estrade de l'orchestre, sur la scène du théâtre, Lucienne plonge son couteau à découper dans le cœur de son mari sous les yeux du boucher Robert Arnoux, la première vague des invités envahit, ainsi qu'une eau noire, l'étroit boyau qui conduit à la piste de danse. Jacques Becker, Annabella et Jean-Louis Bory, qui se croyaient à l'abri autour du radeau de leur table, furent bientôt submergés.

Un flot impétueux ne cessa, en effet, de déferler dans l'escalier sous les yeux épouvantés de la dame du vestiaire, émergeant d'un océan de pardessus, et qui vit partir ainsi qu'un bouchon le chapeau de Fernand Ledoux jusqu'à la plage du bar où il s'échoua parmi les épaves des verres renversés et des bouteilles vides.

De temps à autre un puissant remous aspirait Pierre Bost, impassible ainsi qu'un hidalgo, Boris Vian, translucide ainsi qu'un cierge ; Odette Joyeux, Marcelle Derrien, portant, accroché à son bras, le fils de M. Giacobbi, tel un noyé. Champion incontestable de la vitesse, Jean-Pierre Wimille abattait le tour de piste à trois mètres à l'heure en tourbillon Anne-Marie Cazalis.

Dans ce tourbillon marin, il fallait un Neptune : Christian Bérard parut, dissimulant dans le lichen de sa barbe sa chienne Jacinthe. Sur une marche, Christian Casadesus, qui anime une maison rivale, surveillait l'arrivée de Joseph Cotten vêtu d'un blouson bleuté, et de Thierry-Maulnier, membre de l'intelligentzia locale, qui promenait sur l'assistance un regard de scaphandre.

A une heure du matin, cependant que Florence Luchaire (sœur de Corinne) s'habillait dans une loge pour faire son numéro de danse, il y eut un véritable maëlstrom. Orson Welles et Martine Carol s'avancèrent et réussirent, protégés par Douking et Greco, à s'infiltrer dans un coin où ils se partagèrent le même whisky, sous l'œil de vingt chroniqueurs attentifs à leur moindre geste.

« C'est gentil ici », dit Marcel Aymé, avec ce flegme que lui envient l'Angleterre et ses dominions.

Toute seule, une dame était assise face à l'orchestre, sursautant à chaque coup de trompette de Claude Luter et examinant avec anxiété le plafond. C'était la propriétaire de l'immeuble qui, aussi sensible qu'un sismographe, tremblait que sa maison ne résiste pas à cette tempête souterraine.

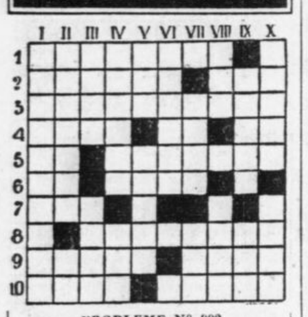
OSCAR 1948 : OLIVIA DE HAVILLAND

NEW-YORK, 22 décembre. (A.P.) — Comme chaque année depuis vingt-trois ans, le « National Board of Review » a désigné les dix meilleurs films projetés en Amérique au cours de l'année.

Le film italien *Paisa a* été classé premier.

Olivia de Havilland et Walter Huston ont été désignés comme les meilleurs acteurs de l'année.

mots croisés



PROBLEME N° 992

HOR. — 1. Boucler son budget en est un parfois difficile. — 2. Souvent donné avec l'aller. Singe d'Amérique. — 3. Incidents sensationnels. — 4. Couleur Terminaison d'infinitif. Note. — 5. Article arabe. Certaines sont interdites au public. — 6. Nouveau venu. On la prend rarement en hiver. — 7. Choix. — 8. Dans la piscine. — 9. Douche gratuite. Qualifient des prix — 10. Ne pas reconnaître. Endormit.

VER. — I. Opinion préconçue. — II. Dévoiler. Conjonction. — III. Soustraire. Bois de campêche. — IV. Actes de bienveillance. Air grec. — V. Parcourue. Au ciel. — VI. Solitaire. — VII. Vagabonde. Seule. — VIII. Cardinaux. Tertre. — IX. Foyers. Et les autres. — X. Enjeux. Kissoré.

Solution du problème n° 991

HOR. — 1. Chrysalide. — 2. Œillet. Et. — 3. Lol. E. V. — 4. Ri. Avenues. — 5. Eon. Œil. — 6. Italie. S. N. O. — 7. Trianon. E. G. — 8. Réti. Il. — 9. Epreuve. L'N. (Hélène). — 10. Sées. Armes.

VER. — I. Co. Reitres. — II. Héliotrope. — III. Rio. Naître. — IV. Yila. Laies. — V. S. L. (asselle). Vain. — VI. Aéré. E. O. Va. — VII. L. T. (Louis Tripier). No. Nier — VIII. Enes. — IX. Déveine. Le. — X. Et. Slogans.

A la table de Madame Pernelle

AVEC LE BOUDIN

Du boudin grillé, c'est bon, mais c'est banal. C'est déjà mieux servi avec une purée de pommes (fruits) non sucrée. C'est tout à fait bien avec des bananes (épluchées, cela se conçoit !) coupées en rondelles et passées au beurre.

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

UN GENERAL RUSSE M'A DIT : « Pourquoi vous préoccuper des hommes faits prisonniers par les Allemands, ils ne peuvent plus combattre... »

LORS de mon voyage de retour de Moscou à Berlin, en août 1945, j'eus l'occasion de parler abondamment de questions militaires avec le maréchal Joukov. Sa description des méthodes d'attaque russe à travers les champs de mines m'intéressa au plus haut point. Les champs de mines allemands, couverts par un feu défensif, nous avaient causé beaucoup de pertes et de difficultés.

C'était toujours une tâche laborieuse que de les traverser, bien que nos techniciens eussent inventé tout ce que l'on pouvait concevoir comme outillage mécanique pour détruire les mines sans danger.

— Il y a deux types de mines, me dit Joukov, les mines contre les hommes et les mines contre les véhicules. Lorsque nous arrivons sur un terrain miné, notre infanterie attaque exactement comme s'il n'y avait pas de mines. Les pertes que causent les mines parmi nos hommes, nous les considérons égales à celles que nous eussent infligées des mitrailleuses et de l'artillerie, si les Allemands avaient décidé de défendre le terrain avec des troupes importantes au lieu de le miner. Etant donné que l'infanterie d'assaut ne fait pas sauter les mines contre les véhicules, dès qu'elle a traversé le terrain, elle forme une tête de pont ; après quoi, le génie arrive et démine le sol pour que nos véhicules puissent passer.

Je m'imaginai aussitôt ce qui arriverait si un chef américain ou britannique employait de telles méthodes...

J'eus d'ailleurs l'occasion, en d'autres circonstances, d'apprécier la différence fondamentale entre les attitudes américaine et russe dans le maniement des hommes. En parlant à un général russe, je fis allusion aux difficultés qui nous avaient été imposées par la nécessité de prendre soin de nombreux prisonniers allemands. Je lui fis remarquer qu'ils recevaient les mêmes rations que nos soldats.

Il demanda, très étonné :

— Pourquoi les leur donniez-vous ?

— Tout d'abord, dis-je, parce que mon pays y était obligé d'après les termes de la Convention de Genève. Ensuite, les Allemands avaient capturé plusieurs milliers de prisonniers américains et britanniques, et je ne voulais pas donner à Hitler une excuse pour traiter nos prisonniers plus durement qu'il ne le faisait déjà.

A nouveau, le Russe sembla ahuri par mon attitude et me dit :

— Mais, en quoi pouvaient bien vous préoccuper les hommes faits prisonniers par les Allemands ? Ils s'étaient rendus et ne pouvaient plus combattre !

Les Russes ne pourront jamais dénombrer leurs morts

Tout cela ne veut pas nécessairement dire que les Russes étaient cruels ou totalement indifférents lorsqu'il s'agissait de vies humaines. En fait, il faut se rappeler que leur expérience de la guerre avait été très dure. Lorsque j'avais survolé la Russie, je n'avais pas vu une seule maison debout entre les frontières ouest et la région entourant Moscou. Le maréchal Joukov me dit qu'un si grand nombre de femmes, d'enfants, de vieillards avaient été tués dans les régions envahies, que le gouvernement ne pourrait jamais en évaluer le total.

Une pareille situation aurait aigri n'importe quel peuple, et il eût été tout à fait étonnant que les Russes n'eussent pas un sentiment de vengeance plus aigu envers les Allemands et une attitude plus dure envers les réalités de la guerre que les citoyens de pays très éloignés du théâtre des hostilités.

Pour rendre la politesse qui m'avait été faite par le gouvernement russe, le ministre de la Guerre américain, avec l'approbation du président Truman, invita bientôt le maréchal Joukov à se rendre aux Etats-Unis. Joukov nous fit immédiatement part de son acceptation et nous pensions que le maréchal partirait rapidement pour l'Amérique. Il demanda que le général Clay ou moi l'accompagnions, tout comme il m'avait amicalement accompagné dans mon voyage en Russie. Je ne pouvais le faire moi-même, en raison des exigences du moment, mais je m'arrangeai pour que le général Clay partît avec lui. Le maréchal Joukov me demanda également si mon fils pourrait l'accompagner comme aide de camp.

Je lui dis que John en serait honoré et que, de plus, je serais heureux de lui envoyer le « Sunflower », mon avion C-54, que j'avais utilisé régulièrement pendant la guerre. Il s'en montra enchanté. Il avait déjà voyagé en Russie dans cet avion et manifestait une grande confiance en lui et en son équipage.

— Avec l'avion et le fils du général, me dit-il par le truchement de l'interprète, je sais que je voyagerai en toute sécurité !

Un incident avec Joukov

Malheureusement, sur ces entrefaites, le maréchal tomba malade. A l'époque, on se demanda s'il s'agissait d'une maladie diplomatique ; mais lorsque je le vis ensuite au Conseil de Contrôle de Berlin, il donnait bien l'impression d'un homme qui venait de relever de sérieuse maladie. Toujours est-il que son voyage dut être ajourné jusqu'à l'hiver et qu'il exprima alors le désir de ne se rendre chez nous qu'au printemps. Mais, par la suite, les Russes ne manifestèrent apparemment plus aucun intérêt à l'envoi de l'un de leurs maréchaux, pour une semaine ou dix jours en Amérique...

Je vis le maréchal Joukov pour la dernière fois le 7 novembre 1945.

Un petit incident eut lieu alors, qui devait me montrer, une fois de plus, combien des choses auxquelles nous n'attachons pas la moindre importance peuvent devenir capitales aux yeux de personnes dont l'éducation a fortement différé de la nôtre. Un Américain avait écrit dans un livre que le maréchal Joukov était plus petit de trois ou quatre centimètres que sa femme et qu'il avait deux fils. Joukov me dit que cette histoire l'irritait et qu'il voyait là un désir de dénigrement personnel. Se tenant juste à côté de sa femme pendant quelques secondes, il ajouta :

— Maintenant vous voyez quel genre de mensonges certains de vos écrivains publient sur nous !

Et il ajouta :

— De plus, nous n'avons pas de fils. Nous avons deux filles.

Une photo de Staline...

Il me parla aussi d'une photographie du généralissime Staline publiée dans l'un de nos magazines. Ce n'était pas une véritable photographie de Staline, mais la reproduction d'un portrait accroché dans un cabaret de Berlin. La photographie du portrait avait été prise de telle sorte que le généralissime apparaissait dans le cadre le plus défavorable et le moins digne...

Cela suffisait à rendre Joukov littéralement fou furieux.

— Si une photographie du genre de celle-ci, et vous représentant, était publiée dans un magazine russe — me dit-il — je veillerais à ce que le journal cessât immédiatement de paraître. Il serait supprimé. Qu'allez-vous faire, vous ?

Je lui expliquai en détail le système de la liberté de la presse aux Etats-Unis, mais je m'aperçus bientôt que cela ne lui faisait aucune impression. Le maréchal répéta simplement :

— Si vous êtes l'ami de la Russie, vous ferez quelque chose à ce sujet !

J'essayai de lui faire comprendre les bienfaits de la libre entreprise. Croyant fermement que, sans elle et sans le jeu de la concurrence, la liberté individuelle ne pouvait exister, je ne lui cachai pas qu'en ce qui me concernait, je pensais que si tout était nationalisé et propriété de l'Etat, c'était le signe d'une dictature totale... Il se contenta de sourire.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Ike Eisenhower

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre 1948.)

JOSEPH, INFIRME, VOULAIT SE TUER le « vélocimane » de la semaine de bonté lui a rendu goût à la vie

JOSEPH a 34 ans. Il a les jambes atrophiées. Quand il est né, on a vu tout de suite qu'elles étaient trop courtes et trop maigres. Mais la sage-femme a dit : « Il se fera, ce petit... Ça s'arrangera ».

Ça ne s'est pas arrangé. Il ne peut pas marcher comme tout le monde. Au bout de quelques pas, il faut qu'il s'arrête. Impossible de travailler au dehors. Il peut tout juste bricoler dans le jardin, s'occuper des fleurs.

Il a songé à se tuer.

— Je ne sers à rien, disait-il, je suis un parasite.

Un jour — il y a sept ans — un voisin lui a suggéré, puisqu'il aimait les fleurs, d'en cultiver pour les vendre.

— Et qui ira les vendre ? a répondu Joseph. Pas les vieux, hein ?...

Les vieux. Elle a soixante-cinq ans. Lui est au lit, toujours malade. Le voisin n'a rien dit.

Le lendemain, une dame est venue. Elle a parlé de « vélocimane ».

— Ah ! oui, a dit Joseph. Ces petites voitures... Mais ça coûte les yeux de la tête.

— Ne vous inquiétez pas de ça. Ça vous conviendrait ?

— Bien sûr... Je pourrais aller vendre mes fleurs.

Huit jours plus tard, un livreur apportait le « vélocimane ».

— Ne cherchez pas à comprendre, a-t-il dit. Semaine de bonté.

Tous les jours, maintenant, Joseph descend de sa banlieue et s'installe avec ses fleurs à la sortie du métro. Il n'est plus une charge pour les siens. C'est lui, au contraire, qui ramène un peu d'aisance dans la maison.

Il a repris goût à la vie.

UN GALA POUR LA MAISON DE RETRAITE DES ARTISTES

Pour la maison nationale de retraite des artistes peintres, sculpteurs, graveurs, l'excellente cantatrice Marthe Lebasque, de l'Opéra-Comique, fera entendre ce soir, salle Gaveau, des œuvres de Mozart, Verdi, Rossini, Debussy, Erik Satie et beaucoup d'autres encore.

Elle donnera en exclusivité quelques jolies chansons du folklore espagnol.

Au cours de cette soirée aura lieu une vente aux enchères d'œuvres importantes, généreusement données par Picasso, Matisse, Marie Laurencin et d'autres. Chaque programme correspondra à un lot — il y en a des centaines — en particulier des livres dédicacés par nos meilleurs écrivains : Duhamel, Cocteau, Dorgelès...

Colette a dédié sa *Vagabonde* en ces mots : Bonjour, ami inconnu.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Grande harmonie entre parents et enfants. Régler les affaires communes et, par des concessions mutuelles, sauvegarder les intérêts de la famille. Porter du gris et du noir. Offrir de la nacre. Ne pas prêter l'oreille aux médisances ni aux propos pessimistes. Fixer le programme de l'année, en tenant compte que le mois d'août contiendra des dangers.

Jeudi matin. — Humeur agressive, inquiétude grave au sujet des finances, malaises subits, petits accidents dûs à l'imprudence, congestion des voies respiratoires. Vivre au calme et ne pas négliger son travail. Les noms du bonheur du 22 au 30 sont : Berthe, Mélanie, Pierre et Antoine.

Un documentaire hors pair : "LE JOURNAL de Nuremberg" *par G. M. Gilbert*

LE mois des prix s'achève. Le « Goncourt », qui connaît un grand succès, en est déjà à son soixantième mille en quelques jours et ce succès précise, une fois encore, le crédit ouvert par le public au choix annuel de cette académie. « Les Grandes Familles » répondent d'ailleurs à ce qu'attendaient tant de lecteurs : un roman dans la tradition du roman expérimental, solidement construit et dégagé des « tics » contemporains. Cette renaissance du roman classique marque de la part de M. Maurice Druon, l'auteur des « Grandes Familles », une originalité certaine : il est plus facile, en effet, d'obéir aux modes de son temps que d'en remonter le courant. M. Maurice Druon est certainement un romancier et fort capable de rendre le présent comme le passé avec une émouvante fidélité.

Les romanciers ayant été largement à l'honneur, tournons-nous aujourd'hui vers un livre qui est de beaucoup, le plus intéressant des « documentaires » publiés jusqu'à présent sur l'actualité d'hier. Il s'agit du « Journal » écrit chaque jour par l'officier américain chargé de la surveillance particulière des inculpés du procès de Nuremberg. Cet officier, M. G.-M. Gilbert, qui appartenait au service des renseignements, et qui, par sureroit, possédait plus qu'une initiation psychiatrique, a vécu depuis le mois d'octobre 1945 jusqu'à la fin du procès avec les vingt-trois inculpés de Nuremberg. Le capitaine Gilbert avait le droit de pénétrer dans la cellule de chacun d'eux, de prendre ses repas avec eux, de les interroger officieusement, de s'enquérir de leur état moral. Et chaque jour il a pris note de ses observations, il a consigné ses entretiens, et d'une façon si directe, si fidèle et si sobre qu'on voit vivre ces prisonniers, qu'on assiste à leurs réactions à leurs variations, et, pour certains d'entre eux, à leur lent effondrement. Mais si Ribbentrop, en effet, s'effondre et devient une loque dans sa cellule, Goering conserve en revanche son cynisme épais et sa fausse franchise.

On s'est demandé parfois si ce procès était utile, s'il constituait vraiment un acte de justice. Le livre du capitaine Gilbert, « Le Journal de Nuremberg » (Flammarion, édit.), montre combien, en effet, ce procès était utile, combien il importait de placer les responsables devant les actes criminels qu'ils avaient ordonnés, couverts ou tolérés — et de les en châtier devant l'Histoire. Ce livre peint avec minutie les coulisses de Nuremberg — et son intérêt, de ce point de vue, est extraordinaire — mais il est mieux encore que le tableau secret d'une prison. Il est un document psychologique qui fera plus peut-être que nos passagères indignations, pour maintenir au-dessus de l'oubli une suite de crimes qui, vraiment, ne doit pas être oubliée.

Gérard BAUER
de l'Académie Goncourt.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment, ayant quitté son mari, elle s'est enfuie avec son amant, Félipe de las Fuentès, séduisant Espagnol qu'elle a rencontré à Weimar. Les deux amants se sont mis alors à sillonner l'Europe. Un jour, Félipe, à bout de ressources, a laissé sa maîtresse « en gage » dans une petite auberge...

19. - Dans un paysage familier...

DIX jours plus tard, Felipe était de retour, sans passeport, mais la bourse bien garnie. Domingo déchargea une pyramide de cartons contenant, pour moi, un splendide trousseau à la dernière mode de Paris. Avec ces audacieux vêtements un peu impudiques de l'Empire français, la transformation de la timide et provinciale comtesse allemande en hardie « mondaine » était complète. Felipe regardait avec bienveillance l'effet de ses cadeaux.

— La seule bonne chose qui nous vint jamais de ce Napoléon Bonaparte, dit-il. Je pense que nous devons lui être reconnaissants de vous avoir délivrées, vous les femmes, de vos cages de baleine et de vos harnachements de jupons. Au Mexique, on va vous appeler ma *currutaca* (1) et j'aurai des duels sur les bras chaque fois que vous traverserez la rue.

Je parsdais devant le miroir, satisfaite pour la première fois de la femme souple, élancée, vêtue de transparence qu'il réfléchissait.

— Mais où avez-vous pris l'argent pour tout cela, Felipe ? Il n'y a pas de mines d'or à Bonn, que je sache?

— Mieux, Caralinda. Il y a des tables de pharaon, des billards et des roulettes. Ce que je n'ai pas gagné à d'Abrazin je l'ai emprunté.

La courbe de température des finances de Felipe cessa de me surprendre ou de m'inquiéter. Je tins pour admis que les gentilshommes avaient des dettes ; la différence était qu'à Helgennausen des problèmes aussi prosaïques et desagréables devant être épargnés à mon mari, ils étaient devenus mon fardeau. Tandis que Felipe ne me permit Jamais de m'en tourmenter et les résolut toujours.

Après un bout de temps, j'étais capable de reconnaître les symptômes de « borrasco », cependant. Le nécessaire de voyage en or reparut, dégagé pièce par pièce, et disparut bientôt après. Les bijoux que Felipe m'avait apportés nonchalamment, et qu'il remportait avec la même nonchalance, constituaient une autre réserve.

Si les choses empiraient, Domingo se présentait un beau matin sans une once d'argent à ses pantalons collants, mais sa dignité rigide toujours intacte, et avec de modestes boutons de corne cousus sur son vêtement voyant. Je me rappelle même une semaine de profond dénuement — c'était à la fin de l'année après la bataille franco-autrichienne de Marengo — quand l'auberguiste de Padoue refusa de nous servir un repas de plus et que Felipe dut vendre la poudre d'argent pour ses cheveux afin d'acheter, au marché, un couple de petits oiseaux dont Domingo prépara le plus répugnant des plats.

J'essaie toujours de temps en temps d'analyser pourquoi je me sentais si parfaitement à mon aise, si complètement heureuse dans toute la misère de ces premiers mois. Maintenant que j'avais jeté mon bonnet par-dessus les moulins, maintenant que j'étais devenue une « mauvaise femme », qui vit de l'aventure et se nourrit d'illégalité, j'aurais dû me sentir déshonorée, avilie et pleine de remords.

Au lieu de cela, Felipe me rendait fière de moi et me donnait un sentiment de liberté comme si j'étais un petit cerf-volant rouge s'élevant de plus en plus haut dans un ciel infini. Je crois que cela venait de ce que Felipe n'avait pas de densité. Il ne pesait jamais. Il vivait à mes côtés comme si la loi de gravité des corps n'existait pas pour nous et par sa simple façon d'être avec moi, il me délivra du joug des chaînes et de la pesanteur de mes premières années.

Pour dire la vérité, j'éprouval des scrupules et la crainte d'être poursuivie et ramenée par mon mari et mon frère pendant la semaine qui suivit ma fuite. Mais quand nous pûmes franchir toute l'Allemagne d'une petite principauté à l'autre sans rencontrer d'obstacles sur notre route et que je fus accoutumée à être demoiselle Babette Schmielz, père inconnu, les journées s'écoulèrent sans que je sois obsédée par cette frayeur que je ne retrouvais que dans certains rêves.

Même quand l'impossibilité de traverser la Suisse et la France nous força à revenir sur nos pas et à retourner à Dresde, j'oubliai de m'en inquiéter. Notre dernier plan était d'aller de Dresde à Gênes, par la Bohême, l'Autriche et l'Italie, et de là aux Amériques. Usant de prudence pour une fois, Felipe avait élaboré un itinéraire astucieux et circonspect qui devait nous conduire à Dresde sans toucher Weimar, et la chose arriva le soir que nous nous arrêtâmes dans une petite ville d'eaux, Bad Koesen.

J'avais entendu parler de cette station du vivant de mon père quand notre docteur lui avait ordonné les sources salines de Koesen.

Koesen, où nous arrivâmes après le coucher du soleil, se présentait comme un tranquille abri, accueillant mais assez morne, avec son « Kurhaus » blanc et ses colonnades de bois blanchies, longeant les salines qui pulvérisaient l'eau thermale en légers embruns. Et, pourtant, c'est dans ce petit trou que je dûs prendre la plus grave décision de ma vie.

Après le dîner, j'avais regagné ma chambre pour coudre quelques boutons et des plissés à certaines robes, car la bourse de Felipe était à marée basse et il ne pouvait m'offrir une femme de chambre.

Pour la même raison, je le supposais, Felipe, après s'être vaguement excusé, avait dirigé ses pas vers le Casino où quelques tables de jeu — jeu modeste — étaient installées et où l'on pouvait, la chance aidant, gagner quelques pièces d'or.

J'attendis son retour jusqu'à ce que la chandelle, placée sur ma table de nuit, fut presque consumée, puis je m'endormis comme l'horloge de l'église frappait minuit et que le veilleur de nuit soufflait dans sa trompe et chantait l'heure. Avant même d'être assez profondément endormie pour rêver, je m'éveillai et vis Felipe auprès de mon lit ; il me regardait avec une curieuse expression de tristesse qu'il chassa rapidement quand j'ouvris les yeux. Et je ne pus qu'en saisir un bref reflet ; je ne l'avais jamais vue sur son visage. Il était sans manteau, en culotte de satin noir, sa chemise à plis ouverte et il tenait une bougie allumée à la main...

(A suivre)

(1) Muscadine, élégante.

Ce Soir MERCREDI
A 20 h. 30
à la GAITE-LYRIQUE
Au programme :
SPECTACLE THEATRAL
« IL NE FAUT JURER DE RIEN »
Comédie en 3 actes d'Alfred de MUSSET
Interprétée par la Compagnie Jean DENINX
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS
10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e. GAL. 93-02 à 04
PUB. L. I.

Avis aux confectionneurs !
Nouveaux arrivages de lainages pour :
ROBE et MANTEAU
pour collection de printemps
DUCHENE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées, PARIS
Téléphone ELY. 57-46

LEROY et FILS
EX-HORLOGERS DU ROI
JOAILLIERS
35, avenue de l'Opéra, 35
BRACELETS - MONTRES DE PRECISION
COLLIERS OR, BAGUES, CLIPS
MODELES EXCLUSIFS

HOTEL DROUOT EXPOSITION 23 DECEMBRE
S. 10 - Tabl. anc. et mod. Me BELLIER.
VENTE 24 DECEMBRE
S. 10 - Tabl. anc. et mod. Me BELLIER.

UN BANQUET DE SOCIETE très réussi à tous points de vue se fait aux Grands Salons de la Rive Gauche. Demandez menus à Germaine et André Pignarre, 99, rue d'Alésia (14e). Vaug. 17-35

POUR VOS CADEAUX
Evergood
Courrier du Coeur... 7007 OPERA LE STYLO DE GRAND LUXE A PLUME OR 18 CARATS
Courrier d'Affaires COLOR 316 LE STYLO A BILLE 3 COULEURS ARGENT MASSIF ET DOUBLE OR
Evergood
EN VENTE CHEZ TOUS SPÉCIALISTES PAPETIERS - GRANDS MAGASINS

SIX ÉVASIONS SENSATIONNELLES
Pierre BENOIT (de l'Académie Française), en Syrie.
Léo SAUVAGE, à Harlem.
A. BREFFORT, chez les Truands.
SERGE, à la Légion.
Jean DAVID, en Enfer.
Inspecteur NEGRET, avec le gang des Corses.
Pour les lecteurs du numéro de Noël de « V » Magazine où ils trouveront également le premier article de FERNANDEL et le questionnaire du grand concours doté de 1.000 cadeaux.

C'est une perfection...
BEAUTÉ ★ JEUNESSE
Mes amies me l'avaient recommandée, je ne voulais pas y croire, je suis conquise
La nouvelle poudre L. T. PIVER
C'est une perfection !
La Nouvelle Poudre L.T. PIVER
FINE • LÉGÈRE • ADHÉRENTE DÉLICIEUSEMENT PARFUMÉE
N'attendez pas demain, essayez-la dès aujourd'hui
PARFUMERIE L.T. PIVER PARIS FONDÉE EN 1774

Le Sirop RAMI calme la Toux A TOUT ÂGE
Goût agréable
Calmer la toux, désinfecter les voies respiratoires, voilà ce qui s'impose lorsqu'on est pris de rhume, grippe ou bronchite. C'est ce que fait à merveille le Sirop Rami. Avec son bromoforme qui se volatilise à la température de la bouche, le Sirop Rami calme les muqueuses irritées du larynx aux poumons et arrête promptement la toux. De bonnes nuits redeviennent possibles. Avec ses spécifiques anti-infectieux, il assainit l'appareil respiratoire tout entier et empêche l'infection de s'étendre aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 mètres carrés. De graves complications sont évitées.
Visa 160-P-17.858
TOUTES PHARMACIES

Sur un imperméable C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Gabardines qualité et fini d'avant guerre

Pas de vrai Réveillon sans bons vins !
Vins de qualité « à la tireuse » et vins fins, c'est à « Vini-Prix » que vous les trouverez à des prix imbattables. Pendant les fêtes, vous bénéficierez de la réduction de 5 pour cent annoncée par la Radio. Vous ne paierez le Bordeaux blanc supérieur que 99 fr. au lieu de 105, le Montbazillac 119 au lieu de 125, le Châteauneuf 133 au lieu de 140. Egalement des vins rouges et blancs en litres à partir de 85 fr. et des vins fins : Côtes-du-Rhône 90, Beaujolais 105, St-Emilion 115, Bordeaux 90, Sylvaner 115, Mousseux 110 à 130, Champagne 330 à 350, Rhum 385 (demi 195, quart 100), Marc 338 (quart 115), Calvados 390 (demi 198), Armagnac 450 (demi 230), Cognac 593 (demi 300) et toutes liqueurs de marque, sans oublier tous produits d'épicerie de qualité. Réduction de 5 pour cent également sur les conserves de pois et de haricots verts. Pour éviter la bousculade et ne pas manquer les articles exceptionnels en quantité limitée, c'est de préférence en dehors des heures d'affluence que vous irez chez Vini-Prix : l'ami de votre table et de votre porte-monnaie. Et en participant au concours Vini-Prix, c'est peut-être vous qui gagnerez la Simca-Six ou le mobilier Levitan !

« Enfin, une vraie crème à raser ! »
L'avez-vous assez attendue ? Avez-vous assez pâti de devoir vous raser avec ces produits de remplacement plus ou moins efficaces qui vous ont abîmé la peau durant des années ! Enfin, la voici revenue cette fameuse crème à raser Gibbs, qui, faute de matières premières de qualité suffisante, ses fabricants avaient préféré retirer du marché pendant la guerre. Oui, voici de nouveau cette mousse abondante, fraîche et pénétrante qui assouplit votre épiderme, rajeunit votre visage et vous donne cet aspect net et sympathique, gage de toute réussite. Vite, demandez dès aujourd'hui à votre fournisseur habituel l'extraordinaire crème à raser savonneuse que Gibbs met à votre disposition.

avant inventaire DE FIN D'ANNÉE
LEVITAN Sacrifie LES MOBILIERS Fins de séries A DES PRIX EXCEPTIONNELS
Venez visiter...
••• dans nos magasins le choix considérable de chambres à coucher, salles à manger, studios, etc. Modèles sacrifiés ne figurant pas au catalogue.
● LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
● FACILITÉS DE PAIEMENT
● REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
● MISE EN RÉSERVE GRATUITE DE VOS ACHATS, SUR DEMANDE
LEVITAN AMEUBLEMENT 63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO GARE DE L'EST)
MAGASINS OUVERTS LUNDI 27 DECEMBRE, FERMES SAMEDIS 25 DECEMBRE ET 1er JANVIER
PUBLICIS.606

ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER PRETS LONGS CRÉDITS Formule Mutuelle
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES (From 1,20% l'An)
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936
15 r. d'ASTORG. Paris (Me St-Augustin) Tel: ANJ. 20-62
Crédits déjà accordés 100 MILLIONS

Il est temps de courir pour bien choisir à temps
Pour tout le mois de décembre le
BON MARCHÉ
est entièrement consacré au
PLAISIR DE DONNER
A la portée de vos moyens
GRANDS CADEAUX
POUR LES PETITS
PETITS CADEAUX
POUR LES GRANDS
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

"Spéculer à Wall Street ? on ne peut plus..."

nous dit le patron de la Bourse de New-York :

« Si ça continue, ajoute-t-il, on en reviendra au régime du troc et moi j'irai vivre sur mes terres... »

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, .. décembre.

C'ETAIT un jour « mou ». Wall Street était inactif, comme tous les jours depuis les élections. United States Steel, un des piliers de la Bourse, perdit même un point ou deux vers midi.

Wall Street, numéro onze. Wall Street, exactement deux étages d'un gratte-ciel au coin d'une ruelle sombre, ressemble à un garage.

Chaque poste s'occupe d'un certain nombre de valeurs, quarante à cinquante, et porte sur son fronton des plaques avec les noms de « ses » valeurs et le dernier cours enregistré avec la marge de gain ou de perte sur la transaction précédente.

Dans une salle au fond, faute d'avoir mieux à faire, des courtiers tuent le temps en jouant aux dames, en lisant les journaux, allongés dans d'immenses fauteuils de cuir. Mon guide essaie de m'impressionner à coups de chiffres : un million de titres changent de mains chaque jour ; mille six cents valeurs cotées ; un jour de baisse peut se chiffrer par un milliard de dollars de pertes, etc. Mon esprit ne peut s'empêcher de revenir en arrière, à ces scènes frénétiques de Wall Street en 1929, lors du « krack » qui déclencha la trop fameuse « dépression ».

J'ai tout de voulu en avoir le cœur net. J'ai demandé à voir le « patron » de Wall Street, M. Emile Schram, président du Stock Exchange de New-York.

D'étage en étage, je suis arrivé au cinquième, au bureau de M. Schram. En vrai businessman américain, M. Schram trouve toujours le temps de recevoir ses visiteurs et de les recevoir à l'heure. M. Schram est grand, corpulent, chauve, aimable et précis.

Cet homme, qui devrait être, lui aussi, le type même du businessman américain, tel que le cinéma et les récits de voyageurs aiment à nous le décrire, affairé, un cigare dans un coin de la bouche, le téléphone à l'oreille et un dictaphone sur son bureau, cet homme, au contraire, est calme, prend son temps et ne fume que la cigarette. Le seul téléphone du bureau sonne rarement.

Du troc !

M. Schram s'excuse de me recevoir un jour « mou ». Mais c'est comme ça presque tous les jours maintenant, m'explique-t-il. Le public ne joue plus. Il préfère acheter une maison ou un poste de télévision ; ou s'il joue, il joue aux courses ou spécule sur des valeurs solides comme les grains ou les bestiaux. Les Américains ne croient plus en Wall Street, me dit M. Schram, avec la voix triste d'un prêtre perdu dans un pays de mécréants. Même les gens riches n'ont plus intérêt à jouer, reprend-il, avec les impôts actuels qui leur enlèvent tous leurs bénéfices. Et depuis les élections, les affaires se sont encore ralenties : on ne sait pas à quoi s'attendre...

M. Schram s'arrête. J'en profite pour lui poser « la » question : « Croyez-vous qu'un krack pareil à celui de 1929 puisse encore se produire à Wall Street ? »

La réponse est immédiate, directe, un peu tendue : « Certainement pas. Si une nouvelle crise éclate, elle ne proviendra pas de Wall Street. En 1929, le marché était absolument libre, les spéculateurs pouvaient faire ce qu'ils voulaient. Mais maintenant, le gouvernement réglemente la Bourse. Ainsi, à l'heure actuelle, nous sommes tenus d'exiger de nos clients une couverture de 75 % sur tous leurs achats. Comment voulez-vous qu'ils spéculent dans ces conditions ? »

M. Schram se tourne vers le mur où sont accrochées les photos de sa ferme de l'Indiana. « Si ça continue, me dit-il en riant, on finira par en revenir au régime du troc. Et moi, je m'en irai vivre sur mes terres. Ça n'est pas une si mauvaise vie que cela, vous savez. »

...DROLE D'ÉPOQUE

LES NEGRESSES AU MARCHE NOIR.

Le drame des salaires et des prix revêt au Cameroun un aspect inhumain

En Afrique noire, en effet, parmi les denrées de première nécessité dont les prix ont haussé abusivement figurent les jeunes filles

On achetait sa femme ayant guerre pour quelques centaines de francs. Il en faut 15.000 au minimum aujourd'hui pour la moindre brunette. Aux yeux des boys, l'amour conjugal est hors de prix. Ils gagnent 1.000 francs par mois et il leur faut quinze ans d'économie sou à sou pour acquérir enfin la jeune beauté de leurs rêves. En quinze ans, la jeune beauté convoitée est devenue une vieille demoiselle.

En raison de l'instabilité de la monnaie, les pères stockent leurs filles en même temps que leur bétail. Ce sont pour eux des valeurs-refuge, des placements de père de famille. On les vend toujours un peu plus cher six mois plus tard

Les filles acceptent parfaitement de se laisser stocker.

Les 15.000 francs exigés du fiancé servent, en effet, à leur acheter des bijoux de cuivre ou dorés, sans lesquels une jeune fille noire n'a évidemment rien à se mettre. Si bien que les femmes sont au cours de l'or, tandis que les salaires restent en papier.

Seuls les trafiquants du marché noir peuvent s'acheter au Cameroun les œufs du jour et les filles en fleurs.

Il y a là une cause angoissante de démoralisation. La solution, là comme ailleurs, serait le retour de la confiance qui rendrait aux francs-papiers du pauvre boy leur valeur-femme.

Merry BROMBERGER.

FAUSSES LIVRES STERLING

(Suite de la première page)

claire qui l'interrogeaient. Un Américain, rencontré au bar du George-V, m'a donné cent billets d'une livre, et j'étais tellement saoul que j'ai cru que c'était parfaitement normal

Malheureusement pour Mitchell, le mystérieux Américain n'a jamais été retrouvé.

A l'époque, la police anglaise s'était vivement intéressée à cette affaire, car elle pensait que Mitchell avait pu être mêlé à l'affaire dite des « Mayfer boys », qui remonte à avant la guerre.

Il s'agit de jeunes gens d'excellentes familles, comme Mitchell, qui avaient battu et volé, dans un hôtel de Londres, le directeur français de la bijouterie Cartier. Ces jeunes gens avaient été, notamment, condamnés à recevoir douze coups du chat à neuf queues

Scotland Yard espérait obtenir de Mitchell des précisions sur l'origine des faux billets, mais c'est en vain que des inspecteurs français de langue anglaise de la police internationale avaient repris l'interrogatoire commencé par leurs collègues de la police judiciaire.

UNE RADIO ANNONCE ENCORE LA PRISE DE PEKIN

(Aucune confirmation)

TOKIO, 22 décembre (*U. P.*). — Une émission de la radio communiste chinoise, captée à Tokio, annonce que les troupes communistes sont entrées à Pékin. Le speaker, qui s'exprimait en mauvais anglais, a donné comme indicatif de la station « C-7-MN », parlant de Pékin, ou Caine occupée par les troupes communistes.

Le conflit devant l'O.N.U.

(Suite de la première page)

Les Etats-Unis vont cependant faire tous leurs efforts pour que les Hollandais adoptent une position plus conciliante. M. Lovett a donné hier, de Washington, des instructions en ce sens aux représentants américains. Ceux-ci, assure-t-on dans les milieux bien informés, peuvent d'ores et déjà compter à l'O.N.U. sur l'appui de l'U.R.S.S., de l'Ukraine, de l'Australie et de la Syrie. L'attitude de la Chine est dubitative, étant donné l'influence communiste qu'elle voit croître en Asie, celles de l'Angleterre et de la France, pays qui ont de puissants intérêts en Extrême-Orient sont, pour le moment, d'expectative, d'autant plus que la Hollande est leur partenaire dans le « pacte à cinq » et l'un des éléments importants de l'organisation de l'Europe occidentale.

Dans un rapport adressé au Conseil de sécurité, la commission des Bons Offices de l'O.N.U. déclare que le gouvernement néerlandais n'a pas fait d'efforts sincères pour régler la question indonésienne et qu'il s'est secrètement préparé à l'intervention.

On apprend de source bien informée que l'organisation européenne de la Coopération économique a suspendu ses autorisations de crédits pour l'Indonésie.

En Australie, la Fédération des dockers a recommandé la cessation immédiate du chargement des marchandises de toute nature à destination de l'Indonésie.

LES INDONÉSIENS INCENDIENT LES RAFFINERIES DE TJEPU

avant d'évacuer la ville

BATAVIA, 22 décembre (A.P.-U.P.-A.F.P.). — Poursuivant leur avance, les troupes hollandaises ont occupé Sourakarta, seconde ville de la République indonésienne à 60 kilomètres au nord-est de Djokjakarta. Cette ville se trouve au centre du bassin pétrolier de Tjepu qui a été également occupé. Avant d'évacuer la ville de Tjepu les troupes indonésiennes ont mis le feu à toutes les raffineries de pétrole. De grands incendies y font rage actuellement.

A Sumatra

Dans l'île de Sumatra, les Hollandais déclarent qu'ils ont achevé l'occupation du territoire d'Assahan, et que leurs troupes achèvent de nettoyer la région, ce qui semble indiquer des opérations de guerillas de la part des Indonésiens.

ULTIMES NÉGOCIATIONS

(Suite de la première page)

● **Abandon ou limitation la rendant illusoire de la clause d'amnistie fiscale pour les souscripteurs à l'emprunt.**

● **Renoncement au décime sur tous les impôts directs et substitution d'une majoration des deux décimes prévus sur la taxe à la production. La commission des Finances estime que trois décimes suffiraient à procurer les 135 milliards recherchés. M. Petsche assure qu'ils ne lui en donneraient que 105. Un compromis est possible en demandant le complément à certains impôts directs, ceux où l'injustice est la moins choquante entre les diverses catégories de contribuables.**

Le « marathon »

Ce matin, le « marathon » s'est poursuivi devant quelques députés. MM. Theeten et Schauffler, modérés, Waldeck-Rochet, communiste, et Minjoz, S.F.I.O., font tour à tour le procès des erreurs passées devant un hémicycle vide où les huissiers sont plus nombreux que les parlementaires

Il reste encore 6 orateurs inscrits. Mais sagement l'Assemblée décide de clore à 18 heures, la discussion générale.

Cependant la commission des Finances a été saisie de 300 amendements sur le projet de réforme fiscale !

M. Petsche a indiqué que le gouvernement serait heureux de connaître ces textes, afin d'en tenir compte dans l'élaboration d'un éventuel projet rectificatif

En admettant que le ministère « saute » tous les obstacles de la grande épreuve budgétaire, il lui restera encore à obtenir deux douzièmes militaires au début de janvier. Indice favorable : **La Commission de la Défense Nationale, saisie pour avis du projet de budget militaire, a décidé ce matin de l'adopter dans son montant de 350 milliards.**

La C.G.T. réclame une compensation générale à l'augmentation des loyers

Le bureau de la C.G.T. au cours de sa réunion hebdomadaire a pris connaissance de la décision prise par l'ensemble des délégations ouvrières au Conseil Economique en ce qui concerne le projet gouvernemental des loyers.

Le bureau confédéral a décidé de réclamer :

1° L'augmentation de l'allocation logement.

2° Le rétablissement de l'allocation de salaire unique à la date du 1er janvier.

3° L'augmentation générale et proportionnelle des salaires, traitements, retraites, pensions et allocations familiales également à la date du 1er janvier.

Cette augmentation devra être calculée de façon à compenser intégralement l'augmentation du loyer type pour un manœuvre parisien.

TEMOIGNAGES FAVORABLES A PEYROUTON

La Haute Cour de justice, présidée par M. Edgard Faure, a poursuivi cet après-midi les débats du procès de Marcel Peyrouton, par l'audition de différents témoignages écrits.

M. P.-E. Flandin était attendu, mais il ne vint pas et le président Edgard Faure passa à la lecture d'un témoignage émanant de M. Joseph Kessel.

Celui-ci se trouvait à Vichy au cours de l'été 1940 et Marcel Peyrouton lui fit savoir qu'il était disposé à le faire bénéficier d'une faveur spéciale lui évitant les désagréments des lois raciales.

M. Kessel refusa tout traitement de faveur et voulut subir le sort de ses coreligionnaires, mais la défense n'en retient pas moins le fait en faveur de Marcel Peyrouton.

L'audition se poursuit par l'audition de différents autres témoignages.

Complicités au fort de Montluc ?

DEUX CONDAMNÉS A MORT allaient s'évader

ILS SONT REPRIS AU MOMENT OU ILS ENJAMBAIENT LE DERNIER MUR D'ENCEINTE

LYON, 22 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

CONDAMNES à mort, Bernard Foisset, dit « Timbre vert », dit encore « L'homme au manteau de cuir », agent des services d'espionnage allemands de Belfort, et Raymond Cazeaux, responsable du massacre d'Habere-Lullin (Haute-Savoie), où vingt-cinq Français trouvèrent la mort, avaient été transférés au fort Montluc, à Lyon, et étaient, avant le châtiment suprême, enfermés dans la même cellule, fers aux mains et aux pieds.

Ils n'en décidèrent pas moins de s'échapper. Ils se débarrassèrent de leurs fers, franchirent la porte du « mitard » solidement verrouillée, deux portes blindées, passèrent devant le corps de garde et franchirent un premier mur d'enceinte de cinq mètres. La patrouille les surprit au moment où, à califourchon sur le dernier mur, ils s'apprêtaient à se laisser glisser dans la rue.

Il est vraisemblable que les deux détenus ont bénéficié de complicités intérieures et extérieures pour avoir réussi une évasion jugée « impossible. D'où l'enquête ouverte par la direction des services pénitentiaires. •

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps froid et nuageux. Vent sud-est modéré. Température sans changement.

■ LA 17e CHAMBRE CORRECTIONNELLE CONDAMNE LE JOURNAL COMMUNISTE « CE SOIR » en la personne de son directeur, M. Louis Aragon, à 10.000 fr. d'amende et 150.000 francs de dommages et intérêts au commandant Bouchardon, commandant de la Garde républicaine, pour l'avoir traité, le 17 octobre 1947, « d'ancien cagoulard ».

LE BELGE DENAYER SE PRESENTE à la police toulousaine pour démasquer des agents secrets étrangers. Après enquête, il est lui-même arrêté. Il s'agit d'un ancien milicien, ami du nageur Cartonnet.

AU CAMP DE COETQUIDAN, UN OBUS DE MORTIER de 81 mm. ayant explosé prématurément, le sous-lieutenant Lagrange a été tué. Ses camarades, Jan, Soubrazze et Sauzay, sont grièvement blessés.

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT chez M. Brossier, chapelier, 98, Grande-Rue, à Argenteuil, et emportent pour un million de francs de marchandises.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DES TULIPES

1. Cénélope (J. Chyriacos) (113)G. 24 à R. Michel ..... P. 11
2. Cassandre (R. Céran-M.) (104)P. 11
3. Corrida II (Al Arson) (111) ..P. 15

Temps : 1'52" 5/10, 1'54" 7/10, 1'55" 9/10. R. k. : 1'33" 8/10.

N. pl. : 101, 103, 107, 109, 110, 115 116.

PRIX DU SAP

1. Barbara M (R. C. Simon.) (214)G. 13 à G. Moreau ..... P. 12
2. Bouquet Parfait O (E. B.) (205)P. 43
3. Bat lEau Williams (R. G.) (208)P. 32

Temps : 3'38" 5/10, 3'39" 4/10, 3'44" N. pl. : 201, 202, 203, 206, 209, 211, 212, 213.

PRIX DE PARAY-LE-MONIAL

1. Bob Williams (R. Geenens) (333)G. 97 à U. Vanhecke ..... P. 26
2. Barsac (R.-C. Simonard) (329)P. 22
3. Bob Williams II (A. Lec) (324)P. 20

Temps : 4'1", 4'1" 1/10, 4'1" 8/10 R. k. : 1'31" 8/10.

N. pl. : 301, 302, 304, 306, 308, 309, 311, 314, 321, 323, 325, 328.

Pari double (Barbara M sur Bob Williams) : 167.

PRIX DE LA FERTE-MACE

1. Baghiémi (R. Simonard) (401)G. 21 à Mme R. Miram ..... P. 11
2. Banco (Al. Libeer) (404) ....P. 11
3. Blarry (J. Nereux) (403) .....

Temps : 3'38", 3'43" 7/10, 3'49" 2/10. R. k. : 1'33" 8/10.

N. pl. : 405.

ravitaillement

Fromage 100 gr. à tous contre le n° 51.

Beurre 100 gr. à tous contre le n° 45.

Pâtes 500 gr. aux consommateurs des grands centres contre le n° 59 (losange).

Chocolat 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablettes aux E : 375 gr. de chocolat en tablettes aux J et A ; 125 gr. de chocolat en tablettes aux V, contre le n° 19.

Jeune femme blonde conduisant 202 Peugeot C.I. beige ayant renversé piéton le 15 janvier 1948, vers 19 h., avenue de Choisy, hauteur rue des Deux-Avenues, se trouvant devant accidenté de mauvaise foi serait très reconnaissante à personne ayant été témoin bien vouloir téléphoner à ITAlie 19-90

Le dernier mot de la technique américaine

La technique américaine s'affirme dans tous les domaines ; depuis longtemps, le « Hair-Cream » fait fureur en Amérique. « Hair-Cream » est introduisible en français. C'est une crème qui fixe le cheveu, mais en lui laissant toute sa souplesse et son brillant, sans le coller ni le graisser ; c'est donc un net progrès sur les fixateurs et brillantines actuellement connus.

Après dix ans de succès aux Etats-Unis dus à sa qualité et à son prix populaire de 45 cents, ce produit est maintenant vendu en France au prix correspondant, soit 175 francs, et permet cent applications.

C'est le fameux « PENTO-HAIR-CREAM ». Votre fournisseur en a.

Pour protéger Bébé des macérations, éviter les rougeurs qui le font souffrir jour et nuit. Chez votre pharmacien

Achetez-lui Isolex-Bébé

Entremets GALLIA
le dessert exquis
même qualité qu'en Suisse,
Dans toutes les bonnes
maisons d'alimentation

PETITS PLATS CONTRE GRAND FROID ?

LE CONSEIL DE MARIE VINCENT

M. Bertrand m'écrit : « *Cet hiver, je n'arrive pas à m'habituer au froid et au brouillard. Je suis fatigué et n'ai goût pour rien. Comment surmonter cette mauvaise passe ?* »

Evidemment, cher monsieur, la saison est particulièrement pénible aux personnes frileuses. Vous ne devez pas seulement chercher à vous « habituer » ; avant tout, il faut vous attacher à fournir à votre organisme les aliments bons producteurs de calories dont il a besoin pour lutter contre le froid. A cet égard, votre ration de matières grasses vous sera particulièrement utile. La margarine, par exemple, simple émulsion d'huiles végétales pures — arachide, coprah, soya — donne, à poids égal, six fois plus de calories donc de chaleur et de force que la meilleure viande. Utilisé nature ou dans la cuisine, cet aliment naturel, très sain et très digestible, possède de plus un goût délicieux. Grâce à la margarine vous confectionnerez des petits plats très nourrissants qui contribueront à vous redonner l'énergie et l'optimisme qui vous manquent pour l'instant.

7 raisons pour adopter le shampooing DULSOL

1. Composé de nouveaux produits récemment découverts par Cadoricin, DULSOL ne contient ni savon, ni alcali. Il est donc rigoureusement inoffensif.
2. DULSOL est 5 fois plus concentré.
3. DULSOL donne une mousse extraordinaire même dans les eaux les plus calcaires.
4. DULSOL, dès la première application, révèle la beauté naturelle de la chevelure et en avive la teinte. Après un shampooing DULSOL, les cheveux sont souples et ondulent facilement.
5. DULSOL rend chaque cheveu absolument propre, d'une propreté éclatante.
6. DULSOL donne à chaque cheveu un éclat particulier, étincelant, inimitable : l'éclat "DULSOL".
7. DULSOL fortifie les cheveux en les lavant. DULSOL supprime les pellicules et les odeurs désagréables dues au mauvais état de santé du cuir chevelu.

DULSOL EST ÉCONOMIQUE !
POUR UNE MÊME DÉPENSE VOUS POUVEZ DÈS MAINTENANT AVOIR

Procurez-vous tout de suite le petit flacon d'essai, et vous adopterez définitivement le plus grand shampooing : le shampooing DULSOL. Vous achèterez ensuite DULSOL en flacon simple, 2 fois plus économique, en flacon double 4 fois plus économique.

27, bd Italiens, Sté Hor, Suisse ACHETE AU MAXIMUM, paiement immédiat AU PLUS HAUT COURS
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE PIECES ARGENT

Venez voir nos ENSEMBLES 10 PIÈCES

AU BOIS DORÉ 109 BOUL.DE SÉBASTOPOL PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900
CATALOGUE GRATUIT

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE LUNDI 27 DECEMBRE

EN PLEIN MONTMARTRE
se trouve une exposition intéressante à visiter. Sur 4.000 m2 sont exposés des milliers d'occasions de mobiliers, des plus riches aux plus simples. Tous ces mobiliers de style ou modernes, remis à neuf, sont mis en vente à des prix bien en dessous de leur valeur. Salles de Ventes de Montmartre, 23, rue Fontaine, Paris, IXe Entrée libre. Achat, vente, échange.

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce au combiné Horizont-Vertical
KOSTO 61, r. du fg St-Denis, Xe Tél Pro. 92-66

PARIS
PRECIOSA, 23, bd des Capucines ; LA GAVOTTE, 26, av. de l'Opéra ; HEYRAUD, 116, av. des Champs-Elysées ; 14, bd Haussmann ; 32, bd des Italiens ; 7, r. du Havre ; 90, r. de Rivoli ; 152, r. de Rivoli ; 127, r. La Fayette et 103, bd Magenta ; 142, r. de Rennes ; 18, bd Barbès ; 2, bd Beaumarchais

PROVINCE
NICE, CANNES, MARSEILLE, LE HAVRE, TOULOUSE, BORDEAUX, ORLEANS, CHATEAUROUX, MONTAUBAN, MONTLUÇON, TARBES, BAYONNE, BIARRITZ, PAU, SAINT-JEAN-DE-LUZ, NANTES, ANGOULEME.

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice, à Paris le samedi 8 janvier 1949, à 14 heures avec
PAVILLON jardin à BOIS-COLOMBES (Seine) 90, rue Gramme. Cont. 220 m. Mise à prix : 300.000 fr. S'adresser : Me PRESTAT, avoué à Paris, 242, rue de Rivoli ; Sainte-Beuve, notaire à Colombes, 16, avenue Henri-Barbusse

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

Utile et agréable
CADEAU
Couvertures
écossaises 180 x 220... 1.850 Frs
et très grand choix belles couvertures écossaises et double-face
FERME LE LUNDI 27
DÉCOR-TEXTILE, 96, rue Lafayette, Métro Cadet

Nécessaire, mais insuffisant

NOUS n'avons pas eu l'heur d'entendre, hier, M. Paul Reynaud et nous devons nous en tenir, en ce moment, à des extraits de presse pour l'apprécier. Ceux-ci mettent généralement en relief un argument clé de l'ancien président du Conseil, selon lequel l'une des principales solutions est d'accroître nos exportations par une augmentation considérable de notre production, donc par une remise de la France au travail. M. Paul Reynaud insiste sur la nécessité de travailler au moins six jours par semaine et d'organiser les congés payés de telle façon quils ne se traduisent pas par une chute de 20 pour 100 de la production.

Bien entendu, M. Paul Reynaud a raison.

Mais il faut craindre qu'un élément essentiel de la solution lui échappe et, par lui, échappe à la plus grande partie de l'opinion avertie qui le tient pour un oracle.

Le temps de la pénurie mondiale est en train de prendre fin. Les marchés se resserrent. Les clientèles se font de plus en plus exigeantes. Cela signifie qu'à l'élément quantitatif s'ajoute maintenant un double élément qualitatif : la qualité proprement dite du produit offert et le prix. Autrement dit, la production ne doit plus seulement être massive : elle doit être bonne et à bon marché.

Or, depuis trop longtemps, nous perdons notre renom de qualité. On nous montrait récemment des coffrets de parfum destinés aux difficiles marchés américains et sud-américains. On les avait renvoyés sur plainte de la clientèle : l'intérieur satiné de ces coffrets était — légèrement mais irrémédiablement — maculés par des doigts révélateurs d'une décadence de la conscience professionnelle. On en pourrait écrire autant sur des multitudes de malfaçons, qu'il s'agisse de mécaniques ou de flacons ou de lingeries ou de fruits ou de tout autre produit. Nous nous sabotons.

Quant au prix, c'est un lieu commun de constater qu'ils contiennent principalement des frais de services (impôts, honoraires, frais généraux, traitements des employés) et des salaires. La matière même n'y intervient qu'accessoirement, quelquefois dans une proportion inférieure à 2 p. 100. On nous aime, paraît-il, beaucoup. Pas assez, cependant, pour nous entretenir.

Voilà les deux obstacles qu'il faut lever si nous voulons relever nos exportations, la masse de la production intervenant, elle aussi, mais ne suffisant plus.

Pour cela, il faudrait, d'abord, une fiscalité souple et légère. Nous n'en sortons pas. Il faudrait des économies. M. Biondi, chargé de les faire, s'est appliqué, hier, à démontrer que ce n'était guère possible. Il a simplement démontré qu'il n'avait rien compris au problème qui lui était posé et qui est exclusivement un problème de rationalisation. Il faudrait réorganiser la Sécurité sociale, le domaine nationalisé. On effleure les problèmes velléitairement.

Aussi longtemps qu'il en ira ainsi on ne résoudra pas le problème des exportations. Ni les autres.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 22 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	61 80	63 10
5 0/0 1920	115 20	115 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942..	68 60	69
3 0/0 Amort. 1942	63 80	64
3 0/0 Amort. 1945	64 10	6410
Crédit Nat. 3 1/2 1942..	4160	4150
Crédit Nat. juillet 1945..	6536	6536
Banque de l'Indochine ..	27200	27700
Crédit National	3180	3275
B. N. C. I.	800	799
Banque Union Parisienne	1295	1290
Crédit Commercial France	1155	1185
Crédit Industriel	1290	1280
Crédit Foncier France ..	1505	1520
Crédit Lyonnais	1479	1479
Société Marseillaise Créd.		
Suez (actions)	113200	112000
Métropolitain	495	509
Santa-Fé	8800	8895
Lyonnaise des Eaux	1410	1425
Trams Shanghai	1013	1005
C. P. D. E.	1581	1590
Union d'Electricité	735	728
Gaz et Electricité Réunis	849	848
Gaz France-Etranger	1425	1425
Chantiers de St-Nazaire.	1010	1015
Fives-Lille	800	800
Forges Nord-Est	874	880
Denain-Anzin	1396	1455
Peugeot	810	829
Schneider	4155	4075

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	556	553
Lens	858	855
Le Nickel	1749	1750
Penarroya	1810	1825
Française des Pétroles..	1950	1955
Gafsa	1800	1775
Air Liquide	1820	1820
Usines	2225	2210
Kuhlmann	1545	1520
Péchiney	1015	1011
Rhône-Poulenc	1505	1410
Saint-Gobain	2575	2540
Chargeurs Réunis	2220	2250
Brasserie Quilmès	27100	27090
Raffinerie Say	493	481
La Suze	850	800
Follet et Chausson	772	772
Plantations Hévéas	551	540
Afrique Occidentale	5990	5900
Canadian Pacific	6150	6180
Rio Tinto (unité)	21200	21550
Royal Dutch (100)	29400	28990
Est Asiatique Danois	44000	43500

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2200	2165
De Beers	23500	23700
Shell Transport	4370	4290
Franco-Wyoming	9550	9575
Roan Antelope	932	936

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 812.500 ; Napoléon, 5.800-5.825-5.800 ; Suisse, 5.700-5.725 ; Union lat., 5.400 ; Souverain, 7.225 ; 20 dollars, 28.200 ; 5 dollars, 6.950 ; Casse, 500 envir. — PAPIER : Dollar, 317,40 ; Escudo, 12,75.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.475-1.500 ; Dollar (pet. coup.), 500 ; Suisse, 123-125 ; Belge, 9,25-9,35 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norvég., 43 ; Cour. suéd., 80 ; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13,50 ; Escudo, 17,75-18,25 ; Lire, 0,70-0,75 ; Peso arg., 55. — ARGENT : pièc. 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 5 fr., 195.

MANEM et GILLIERON
10 bis, Boulevard des Italiens - Métro Richelieu-Drouot
Monnaies et lingots or
Achat et Vente Anonymes. Livraison immédiate
Conditions spéciales pour INTERMEDIAIRES
Nous sommes vendeurs de Pièces or 40 - 50 - 100 BONAPARTE, NAPOLEON Ier, LOUIS XVIII, CHARLES X LOUIS-PHILIPPE, NAPOLEON III, REPUBLIQUE
PIECES ARGENT ACHETEUR
10 francs : 50 frs - 20 francs : 100 frs
NET SANS AUCUNE COMMISSION
NOUS INTERROGER POUR QUANTITES

Le mardi 21 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 397.500 exemplaires.

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Paris-presse
l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

A LA PORTE St-MARTIN... VOUS RIREZ ! !
POUR NOEL VENDREDI 24, A 21 HEURES, REVEILLON SAMEDI — DIMANCHE, Matinée 15 h., Soirée 21 h.
avec : Georges MILTON - Thérèse DORNY et FLORELLE dans :
UN P'TIT MARI EN OR
UNE GRANDE PIECE COMIQUE

GAUMONT Palace — REX
PRIX LOUIS DELLUC 1948
DÉCERNÉ AU MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE !
LES CASSE-PIEDS
"PARADE DU TEMPS PERDU"
de
NOËL-NOËL
Réalisation de JEAN DREVILLE
PRODUCTION "CINEPHONIC" — DISTRIBUTION GAUMONT

LA ROYALE (Place de la Madeleine).
LE DIABLE BOITEUX
"TALLEYRAND" de SACHA GUITRY

Le cinéma MADELEINE
En raison de son immense succès le film de MARCEL PAGNOL
LA BELLE MEUNIÈRE
en procédé français ROUXCOLOR
passe simultanément dans
2 SALLES
ne pouvant à lui seul recevoir un public chaque jour plus nombreux vient d'accepter exceptionnellement de passer ce film en tandem avec .....
l'ASTOR
12 Bd. MONTMARTRE
Attention ! La Sortie Générale dans les Quartiers n'aura pas lieu avant Octobre prochain.

EMPIRE — PLAZA — APOLLO
un grand film d'aventures !
ROSSANO BRAZZI
le DIABLE BLANC
RÉALISATION DE NUNZIO MALASOMMA
AVEC ANNETTE BACH ET ROLDANO LUPI
Des galopades effrénées. Des chevauchées fantastiques !!
FRANCINEX

IMPERIAL
29 Bd DES ITALIENS
DE LA GAIETÉ ! DE LA GAIETÉ ! DE LA GAIETÉ ! DE LA GAIETÉ !
LES SOUVENIRS NE SONT PAS A VENDRE
UN FILM DE ROBERT HENNION

LE CESAR V.O.
GAITE CLICHY V.F.
PARISIANA V.F.
27 Bd POISSONNIÈRE
MICHAEL REDGRAVE dans
LES PIRATES DE LA MANCHE
(THE MAN WITHIN)
en Technicolor !

LE COURCELLES
118, rue de Courcelles
En exclusivité. V.O. Technicolor
CARAVANE D'AMOUR
avec Deanna DURBIN et John PAIGE

UN BEAU GESTE A BOBINO

Nelly Wick, créatrice de « 4 Jours à Paris », a bien voulu abandonner momentanément les studios où elle tourne pour reprendre dans cette opérette le rôle de « Simone » qui était tenu par Marguette Willy, souffrante.

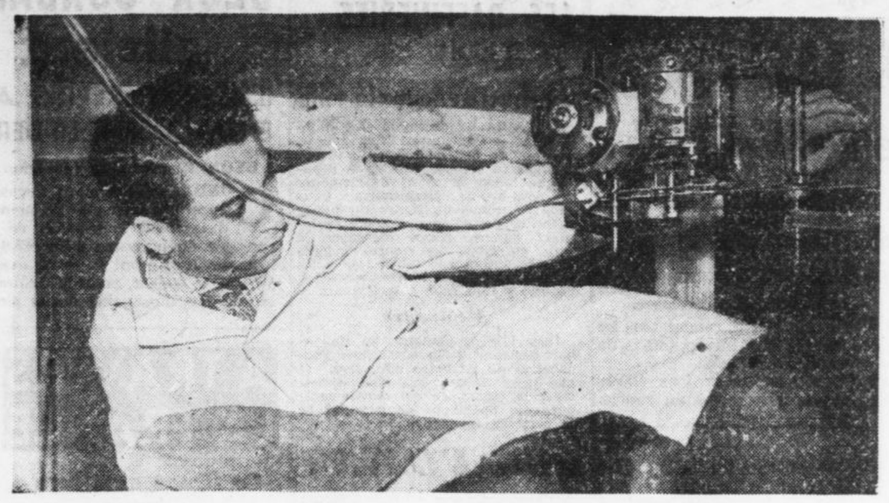
71 BOULEVARD St GERMAIN
ODE. 07-76
LE ROMEO
CABARET - DANCING
CHAMPI
A PARTIR DU 21 DECEMBRE
JEAN RIGAUX
LE 22 DÉCEMBRE
GAB WAGENHEIM
ET SON ORCHESTRE

AVENUE
V.O.
Ni diable ni homme : Jupiter
(THUNDERHEAD SON OF FLICKA)
en TECHNICOLOR

Voilà ce que le Père Noël a dans le ventre...

C'EST UN HOMME SÉRIEUX qui pense aux enfants et beaucoup aux... parents

Il exporte dans tous les pays du monde



Ce petit mécanisme actionne les personnages d'une vitrine d'un grand magasin parisien.

CES vitrines de grands magasins où l'éléphant malicieux comme un singe lève le pied avec l'allégresse d'une ballerine, pendant que le chameau se gondole de l'échine, tout ce théâtre de marionnettes sous verre que viennent voir les enfants pendant les fêtes de la Noël sont conçus pour l'amusement... des parents.

C'est ce que me déclare le Bonhomme Noël de ce grand magasin qui a fait danser sur la place de la Concorde une gigue et la maxixe aux diplomates de la Société des Nations et, comme le roi Dagobert, mit tout un monde à l'envers dans une révolution véritablement atomique, puisque la plus belle conquête du cheval devient le jockey.

Ce Bonhomme qui fait descendre dans les vitrines les jouets n'est point fourré de neige, engoncé dans une barbe de moujik pendue à son menton : mais un homme courtois, actif et aussi sérieux qu'un dessinateur humoristique — M. Eiffel excepté...

Il est surchargé de travaux.

Pour atteindre son bureau, il faut parcourir, au-dessus des halls et des galeries, de longs couloirs qui donnent l'impression de tourner dans un film américain. Il règne dans le silence, au milieu d'épures, de croquis, de papier calque, tout près d'un atelier où s'amoncellent mille bras de plâtre et de têtes de cire ou de bois, où se fige un sourire distingué : les membres épars des mannequins...

Tout d'abord, j'apprends que la parade de ces objets animés est longuement méditée. On prépare les fêtes de Noël dans les jours les plus clairs et les plus longs de l'année, vers juillet: mais le scénario des scènes et tableaux pour étalages est toujours imaginé en songeant à l'actualité, en la prévoyant: c'est elle qui inspire les thèmes. Il faut dire que, soulignant la démence du monde, le créateur de ces fêtes coloriées s'assurait de ne pas être dépassé par les événements.

Les projets sont soumis à la direction, qui les discute et fait un choix. Certaines suggestions sont repoussées simplement parce qu'elles pourraient être interprétées comme contenant des allusions politiques. La neutralité est la sagesse des grands magasins.

Les projets retenus sont alors travaillés pour leur donner un tour original. Et c'est ici qu'intervient la psychologie de ce montreur de marionnettes automatiques. Il doit s'efforcer de rendre les scènes assez séduisantes pour intéresser l'enfant, mais veiller surtout à ce qu'elles divertissent les grandes personnes.

Ce sont elles qu'il faut attirer. Ce sont les parents qui amènent les enfants, n'est-ce pas ?... Il faut donc leur procurer des amusements...

N'est-ce pas toujours le père qui joue avec le train et la trompette de son fils, et toutes les mamans, au premier de l'An, ne disent-elles pas à voix basse à leur fille : « Sois bien sage, ma chérie, ne dérange pas papa pendant qu'il lit le livre d'images que t'a donné ta marraine ? »

On prépare une mise en scène, on place tous les personnages qui doivent être dans le décor, puis chaque acteur est étudié spécialement.

— Nous faisons des quantités de dessins pour choisir les plus typiques, pour établir le comportement de notre marionnette, pour lui apporter les gestes parodiant le plus près la vie.

Lorsque nous sommes satisfaits de sa tenue, nous le faisons fabriquer. Et vraiment, tous les corps de métiers concourent à cette menue création : sculpteurs, cartonniers, staffeurs, menuisiers, décorateurs. La poupée est ensuite confiée au mécanicien, qui se charge de lui assurer l'animation d'après nos conseils, à l'aide de cames, d'excentriques, de fils de fer, de caoutchouc, de contrepoids...

Une œuvre habile où l'on reconnaît l'invention des petits artisans parisiens. Et tous ces fils, cette machinerie réduite sont assemblés, cachés sous le plancher : ils s'entrecroisent comme une toile d'araignée tremblante, une harpe frappée pendant que la pièce se joue, tirés ou détendus, actionnés par de petits moteurs, pendant que des disques accouplés déversent des mélodies populaires sans fin... C'est là que je vois ce que le père Noël a vraiment dans le ventre ! C'est très simple.

Pas si simple, puisque les grands magasins du monde entier, en mal d'ingénicité, demandent souvent des répliques de ces parades de marionnettes pour leur Noël prochain et que certaines compositions ont été faites plus de sept fois pour amuser le parc argentin, la maman tchécoslovaque, le grand-père de l'oncle Sam et l'Indienne du Pérou qui y mène le fils qu'elle porte derrière son épaule.

Quant au père Noël, son rôle consiste, pendant les fêtes, à faire glisser dans les rouages une goutte d'huile tous les matins.

Jean BARREYRE.

Le gala "Victoire" au Palais-Royal

IL est très regrettable que le gala « Victoire », qui s'est déroulé, hier soir, au théâtre du Palais-Royal, n'ait pas attiré plus de monde, car l'idée de demander aux comédiens d'interpréter la scène de leur rêve... était amusante en soi et nous valut des instants très drôles.

Jacques Charon et Sophie Desmarets furent étourdissants dans un « Antoine et Cléopâtre » de Courteline. Marie Bizet et Roberta nous prouvèrent que, pour être chanteuses.. elles n'en étaient pas moins d'excellentes tragédiennes, ce qui permit à Jean Desailly, Yves Deniaut et Jacqueline Gauthier de se lancer dans le bel canto !

Spécialistes de l'illusion et du fil de fer, Jean Weber et Rosine Luguet précipitèrent leur numéro habituel, tandis que Paulette Dubost, revenue à ses toutes premières amours, dansa la « Mort du Cygne ». Michel de Ré et son équipe du cabaret de la Huchette nous apportèrent la note burlesque et aussi l'humour d'Alphonse Allais.

Ce spectacle, présenté par Michel et Praline Marsay, fut divertissant et souvent spirituel, mais, sans doute, le public boude-t-il le Palais-Royal dès que l'on n'y donne plus du Jean de Létraz.

Vus par eux-mêmes... Vus par les autres...

COLETTE

1. Vue par elle-même

A tous les âges — et j'atteins aux pires — je suis restée d'une très grande et très honnête lucidité envers moi-même. Je suis une femme qui se voit telle qu'elle est — et cela, toujours, avec une nuance de sévérité et un petit fléchissement vers ce qu'on appelle aujourd'hui le complexe d'infériorité. Je crois qu'il faut être, à son propre égard, un bon chien de garde, actif et soupçonneux.

C'est pour cela que je déchire si souvent la page que je viens d'écrire et que je me dis : « Ce n'est pas bon, ça !... Recommence !... » C'est pour cela aussi que je ne relis jamais un des anciens romans : j'aurais trop peur d'être obligée de fondre en larmes... Ces temps derniers, pourtant, je me suis hasardée à relire une préface que j'avais écrite, en 1935 je crois, pour une nouvelle édition de *Chéri*. Me surprenant alors à murmurer : « Tiens ! mais ce n'est pas si mal ! », je me suis prise, pour la première fois, faut tout dire, quand je regarde en flagrant délit d'indulgence... S'il bien au fond de moi-même, j'y découvre un petit brin d'ascétisme : mais il vaut mieux ne pas en parler : il paraît que tous mes livres expriment tant d'amour pour la vie que personne ne le croirait ».

2. Vue par ses amis

LEOPOLD MARCHAND. — Joué sur toutes les scènes de Paris. Grand par la taille, le cœur, le talent. Mais ce n'est pas cela qui empêche Mme Colette de l'appeler affectueusement : « le petit Léo... »

« Poussée par le démon de la curiosité — démon dont il est d'ailleurs possible qu'elle ignorât la présence en elle — Mme Colette a accumulé sur les secrets de la Nature, qu'il s'agisse de la floraison d'une ramille, du langage des bêtes ou de l'âme des hommes, une somme de connaissances, non pas

par

Robert COULOM

instinctives mais parfaitement précises, dont l'étendue est inimaginable. Ne *sentant* pas seulement les choses mais les *sachant*, elle est, par l'universalité de ce savoir, l'expression la plus parfaite du génie.

Véritable force naturelle, comme ce Balzac dont elle avait lu toutes les œuvres à 12 ans, douée d'une facilité de travail incroyable, elle condamne la facilité avec une sévérité sans appel. Dure envers elle-même, elle est dure pour les autres et réserve, en particulier, pour toutes les formes de l'hypocrisie bourgeoise, des trésors de mépris. Elle n'est ni familière ni facile dans l'approche ainsi, ayant l'honneur d'être de ses amis depuis plus de 20 ans, je n'ai jamais eu l'idée de l'appeler autrement que « Madame »). Si son dévouement aux autres est total, encore faut-il qu'il puisse se donner le luxe de ne pas être remarqué. Enfin, le fait que j'aie entendu dire si souvent par Mme Colette : « Je traite ma fille comme ma chatte et ma chatte comme ma fille » semblerait prouver à mes yeux que le sentiment maternel qu'elle étend volontiers à tous ceux qu'elle aime ne se sépare pas chez elle d'un sens certain de l'autorité ».

GEORGES WAGUE. — Le « Bragueur » de « la Vagabonde » et de « l'Entrave ». Mime de la lignée de Deburau et de Séverin. Avant que Mme Colette s'exprimât dans ses livres, lui avait appris à le faire au moyen du silence et par le choix des gestes.

« Colette est une paysanne, une paysanne de Saint-Sauveur-en-Puisaye qui, même arrivée au sommet de la gloire, meurt certainement d'envie, tous les matins quand elle s'éveille, de s'élancer à travers les allées du Palais-Royal pour y cueillir des noix et des morilles, pour dénicher sous l'écorce des arbres quelques-uns de ces insectes dont elle sait le nom, les mœurs, l'odeur, dont elle pourrait nous dire de quoi ils se nourrissent et combien de temps ils vivent.

» Mais cette invraisemblable sauvageonne, qui a besoin tour à tour de solitude et d'expansion, a le privilège, qui peut sembler magique, de voir les choses sans les regarder et de les sentir sans les connaître, le tout à la seule lueur de son instinct. Constamment inspirée, elle reste constamment naturelle. Confiante, docile, jamais butée, elle croit suivre les conseils qu'on lui donne et finit par n'en tenir aucun compte. Mais, dépourvue de tout orgueil, elle ne prend jamais conscience sans qu'on l'y aide du fait que ce qu'elle écrit est proprement inimitable et préfère attribuer soit à l'influence de la vie, soit à celle des hommes de talent qui ont vécu auprès d'elle ce qu'elle ne doit qu'à son génie. »

3. Vue par l'opinion publique

En se déclarant avec éclat « non-conformiste par principe », M. Roland Puyôou, étudiant en droit, 34, rue Legendre, marque bien que la façon dont il se représente Mme Colette lui est très particulière. Il la voit « dominatrice à l'égard des bêtes et des gens, manière et, pour tout dire, assez *bluff* ».

M. Raymond Dreyfus, industriel, 40, rue Lauriston, la croit, lui, très près de la Nature, prodigieusement instinctive et douée d'un sixième sens, celui de la volupté (parmi les voluptés, ne pas oublier celle d'écrire).

Quant aux huit membres de notre Conseil permanent de l'Opinion publique, voici comment ils se représentent Mme Colette (1) 1. Notons qu'au sein de cet aréopage, l'Ingénieur, empêché, a fait place à M. Christian de Bonneville, du ministère des Finances, 62, rue du Rocher.

1. LA MODISTE. — Une merveilleuse gourmandise de la vie. Le sens le plus ardent et le plus raffiné de la jouissance. Un indéracinable optimisme.

2. LA GRANDE BOURGEOISE. — Une petite fille émerveillée. Le monde est à elle.

3. L'EX-INSTITUTRICE. — Le summum de la sensibilité féminine. Mais avec, sur les autres femmes, la supériorité de savoir l'exprimer, en jouir et en souffrir.

4. LE MUSICIEN. — Un amour passionné de la vie, de la nature et de l'art. Réserve sa haine à la morale.

5. L'ETUDIANT. — Se dépeint dans ses livres avec une sincérité si évidente que chacune de leurs pages me paraît un miroir.

6. LE FINANCIER. — A su se composer un personnage dont elle n'est pas absolument mécontente. Le sens de l'équilibre dans la volupté. Grande amie de ses amis, se tient, à l'égard des étrangers, sur une défensive au besoin offensive.

7. LA FONCTIONNAIRE. — L'amour de toutes les voluptés, y compris celles de l'esprit. N'a pas le sens de l'inexcusable. Ferait du Purgatoire, repeint à sa façon, le plus dangereusement tentant des Paradis.

8. LE DOCTEUR. — Se promène, dans la vie et dans la littérature, décoiffée et pieds nus. Est, en somme, quelque chose comme notre Jean-Jacques Roussotte.

En face des divergences de vues qui subsistent encore dans l'idée que les lecteurs de Mme Colette — y compris ses meilleurs amis — se font d'elle, quelle solution lui reste-t-il ?... Ecrire un nouveau livre... Et quand nous disons « un », pourquoi limiter d'avance notre espoir ?...

(1) Voir leurs noms et adresses dans notre numéro daté du 15. Aucun ne connait personnellement Mme Colette.

La modiste: *Une merveilleuse gourmandise de la vie...*

Je déchire souvent la page que je viens d'écrire et je me dis : recommence

Prochain article :

CHARPINI

TH. DE LA HUCHETTE
La FETE NOIRE
d'AUDIBERTI

THEATRE DE L'ETOILE
Première Jeudi 23 déc. 20 h. 45
L'opérette la plus gaie de Paris
FERNANDEL dans IGNACE
LOUEZ pour toutes les fêtes

TH. VERLAINE
66, rue de Rochechouart
100e MAITRE APRÈS DIEU
Location ouverte - REVEILLONS

POUR LES REVEILLONS
JEAN RIGAUX
passera son tour à
SA MAJESTÉ
Réservation : ANJ. 48-30

CASINO DE PARIS
IRREVOCABLEMENT
Demain jeudi 23 à 20 h. 30
GRANDE PREMIERE
(A BUREAUX OUVERTS)
de la nouvelle super-production d' HENRI VARNA
"EXCITING PARIS"
la revue des 100 millions
La location est ouverte

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE LA MADELEINE
14 Bd de la Madeleine OPE 97-93
Encore quelques places disponibles pour le soir du Réveillon

LE PLUS gai NOEL DE PARIS
DANS LE CINÉMA DE VOTRE QUARTIER OÙ VOUS IREZ VOIR
CLOCHEMERLE
UN FILM CINÉMA-PRODUCTIONS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION.

Gai ! Osé !
NAPOLÉON
METRO ETOILE
Lana TURNER
Le Mariage... une affaire privée
V.O

Le Roi du Rire
FRISCO
vient d'ouvrir son cabaret
58, r. N.-D.-de-Lorette. TRI. 64-72

Royal-Haussmann
Richelieu-Drouot
EN EXCLUSIVITE
Maintenant ON PEUT le dire
la plus surprenante création du Cinéma
ASTORIA-FILMS
Royal Haussmann Studio
LA FEMME DU BOULANGER
Marcel PAGNOL

EN 1re EXCLUSIVITE
PALACE POUR LES FETES
Un grand film marseillais
LA NUIT MERVEILLEUSE DE NOËL
FERNANDEL
CHARLES VANEL, CHARPIN
MADELEINE ROBINSON
DELMONT, MILLY MATHIS
ACQUISTAPACE
et pour la première fois à l'écran
LA CRÈCHE PROVENÇALE

CIRQUE D'HIVER
POUR LES FETES DE NOEL
Spectacle sensationnel
Louez toute la journée
MATINEES ET SOIREES TOUS LES JOURS
Un bon Noël, de la joie de la gaité et du bonheur pour les enfants avec
DUMBO
LE PLUS PETIT ELEPHANT DU MONDE
DIMANCHE 2 mat. 14 h., 17 h.
Jeudi, sam., mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

COUCOU
Aujourd'hui, à 21 h.
NOUVEAU SPECTACLE
Les Poètes-Chansonniers
Pierre DAC et Robert DINEL
Jacques PROVINS - Jean CAYA
Raymond BAILLET et J. GRELLO
Une production en Coucoucolor de Jean MARSAC
LA BELLE MANIÈRE
av. Suzy WILLY, Danielle ROCCA
MADELINE, Madeleine DUHAU
av. H. BRADLAY, Lucien TREGIS
Pierre CADOT et MONELLY
Tous les soirs 21 h. Dimanche 14,30, 17,30

LE VOLEUR D'ENFANTS
« ...Il y a beaucoup de bons spectacles à Paris, mais je n'en vois pas qui puisse donner de plaisir plus délicat... »
Thierry MAULNIER (Le Bataillo)
RAYMOND ROULEAU à l'ŒUVRE

radio

Vous pourrez écouter mercredi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE : 19 h. 35, Concert spirituel ; 23 h., Musique de chambre.

VARIETES : 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Merci des enfants de France au peuple américain ; 20 h. 30, Idées en l'air ; 22 h., Paysages folkloriques ; 22 h. 30, Lu et approuvé.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE : 22 h. 30, Jazz 48.

VARIETES : 18 h. 46, Le miroir à deux faces ; 19 h. 15, Les peintres du jeudi ; 20 h. 5, Joséphine Baker ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 5, « La Croix, l'Ancre et la Grenade », de Pierre Mac Orlan ; 22 h. 5, A prendre ou à laisser

...jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Musique de Mozart ; 9 h. 15, Heure de culture française : La vie intellectuelle ; 12 h., Jeunesse magazine ; 12 h. 30, Airs d'opéras et d'opéras-comiques ; 14 h. 25, Théâtre populaire : « Esope et Socrate et sa femme », de Théodore de Banville.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5, Impromptu ; 7 h. 45, Musique de Maurice Yvain ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Le bouquet sur la table ; 12 h. 52, Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis ; 14 h. 20, Francisco Moya et son orchestre.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Dès à présent retenez votre table pour les
REVEILLONS
de Noël et de la St-Sylvestre
Trinité : 25-16

LE TOURISTE
83, av. de la Gde-Armée, Pte MAILLOT
RÉVEILLON DE NOEL
avec Jean GRANIER
Odette VARENNE - Les XUDELS
PAUL ELIE et son orchestre
avec le fantaisiste animateur WILLY SANDER
Retenez votre table : PAS. 57-50
CONCERT mardi, jeudi
DANCING : samedi, dimanche
NOCES — BANQUETS

RÉVEILLONNEZ AU TYROL
144, Champs-Elysées. — ELY. 56-80
Grand programme de music-hall
ATTRACTIONS TOUTE LA NUIT
DISTRIBUTION DE COTILLONS
SON DANCING AVEC L'ORCHESTRE
JOSÉ CANA
ET SES CUBANS BOYS
POUR DINER OU SOUPER
IL EST PRUDENT DE RETENIR SA TABLE
ENTREE LIBRE
OUVERT TOUTE LA NUIT

MOLLARD
(gare Saint-Lazare) EUR. 50-20
REVEILLON DE NOEL
— MENU —
Huitres
Consommé madrilène
Les Délices de Sole
La Dinde truffée
Foie gras au porto
Salade Archiduc
La Surprise de Noël
Prix : 1.200 fr.
TOUTES TAXES COMPRISES
Service de 20 h. à l'aube

REOUVERTURE DU "CAVALIER"
n° 54, rue de Ponthieu, 54
ELY. : 79-18
Son restaurant d'ambiance
Ses apéritifs en musique
Retenez votre table pour les Réveill.

MARBEUF
34 RUE MARBEUF - 8e
MIEUX ! ENCORE... QUE LE MEILLEUR DES ROMANS POLICIERS
JOHN MILLS
JOAN GREENWOOD
dans
UN FILM ECRIT PAR ERIC AMBLER
MISE EN SCÈNE DE ROY BAKER
UN FILM TWO CITIES
L'HOMME D'OCTOBRE
V.O.
AVEC
ED. CHAPMAN
JOYCE CAREY
KAY WALSH
CATHERINE LACEY
ADRIANNE ALLEN
FREDERICK PIPER - FELIX AYLMER

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Lucifer.
Opéra-Comique, 20 h., Pêcheurs de perles
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Lucrèce Borgia.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Chapiteau, 21 h., Queiq. pas ds les nuages
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, La Marguerite.
Coméd. Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Etoile, 20 h. 45, Ignace. (Répét. générale.)
Gaité-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michel, 21 h., Le Secret des Dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs d'autruche
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Porte-Saint-Martin, 20 h. 45, Un p'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les Verts galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et l.boucher

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparnasse, 21 h., Champi.
Central de la Chanson, 21 h., Betty Spell
Européen, 21 h., Voici Marseille, Alibert.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Cinécran, Métier de fous.
Cinévog, Impasse des Deux-Anges.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre.
La Royale, Le Diable boiteux.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
New-York, L'Armoire volante.
Olympia, Toute la famille était là.
Palace, La nuit merveilleuse.
Rex, Parade du temps perdu.
Ritz, La Diable boiteux.
Royal-Haussmann (Méliès), La Bataillel.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Royal-Monceau, Cité de l'Espérance.
Studio Rivoli, Clochemerle.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
California, Changeons de sexe.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Déclambre, Tempête sur le Bengale.
Demours, La bonne à tout faire.
Eldorado, Espions sur lal Tamise.
Empire, Le Diable blanc.
Français, Confession de la nuit.
Gaité-Rochechouari, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaité-Clichy, Les Pirates de la Manche.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Voyage de Gulliver.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, La Fée blanche.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
Pagode, Les cloches de Sainte Marie.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Pereire Palace, Ali Baba.
Plaza, Le Diable blanc.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, L'Homme de mes rêves.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, La justice des hommes.
Bout' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Cameo, L'As du Cinéma.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné-Opéra, Les toréadors.
Ciné-Etoile, My Favorite Brunette.
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise.
Ermitage, Le Grand John.
Le Paris, Maîtres de ballets.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Marbeuf, L'homme d'octobre.
Monte-Carlo, La Bête aux cinq doigts.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Hellzapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Récamier, Olivier Twist.
Reflets, Les Hauts de Hurle-Vent.
Régent-Caumartin, Bal des sirènes.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, La route est longue.
Studio Parnasse, La flamme sacrée.
Studio Raspail 216, Odyssée du Dr Wassel.
Triomphe, Jalousie.

Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout... Sport

Signé cette nuit à Genève, le match COPPI-SCHULTE se déroulera à Paris, le 12 janvier

LA direction du Vél' d'Hiv' parisien vient de remporter une belle victoire.

C'est à Paris, en effet, qu'aura lieu le 12 janvier, en nocturne, le match Coppi-Schulte dont on parlait depuis plusieurs jours et pour l'organisation duquel les directions des grands vélodromes d'hiver européens s'étaient mises sur les rangs.

Le contrat a été signé cette nuit à Genève, le match-poursuite aura lieu sur 5 kilomètres.

Pour encadrer ce « clou », la direction grenelloise s'occupe activement pour présenter un plateau digne de ce grand match.

KINT et VAN "STEEN" disputeront MILAN-SAN REMO

● **RIK VAN STEENBERGEN**, détenteur du ruban jaune depuis sa victoire dans Paris-Roubaix, se sent de plus en plus une âme de routier. Nous avons déjà dit qu'il était décidé à participer au prochain Tour de France, car il s'est rendu compte qu'il y avait de très nombreux contrats à remplir après la « grande boucle ».

Avant de regagner la Belgique, Kint et Rik nous ont confié :

« Les Six Jours de Paris étant décalés, nous en profiterons pour disputer Milan-San-Remo, le 19 mars. C'est une épreuve à laquelle nous tenons.

● **BLANCHET** a retrouvé le sourire, sa condition physique étant meilleure.

— Ça revient, nous a-t-il dit. A Saint-Etienne, j'ai constaté une nette amélioration, qui s'est confirmée, dimanche, à Bruxelles, aussi bien dans l'omnium que dans l'américaine. Le 2, je courrai à Zurich et j'ai demandé à être au programme du 16, à Nice, où Coppi sera. Si le directeur veut épingler un match poursuite, je suis tout disposé à rencontrer Fausto.

● **STAN OCKERS** s'attaquera, samedi soir, à Anvers, au record de l'heure derrière tandems, détenu par Georges Ronsse avec 55 km. 441.

GENEVE. — La réunion de cloture du Vel' d'Hiv a vu l'équipe Coppi-Van Steenbergen remporter l'omnium en 4 manches battant Schulte-Boeyen par 5.5 pts à 6.5.

Van Steen remporta la vitesse, Schulte, le kilomètre contre la montre et l'individuelle, la poursuite revenant aux Italo-Belges.

EL MABROUK VEUT CONTINUER A FAIRE DU CROSS

ALGER. — M. Vilette, du Stade Français à quitté Alger sans El Mabrouk lequel sera de retour propablement samedi à Paris. On ne sait si cet hiver il continuera à faire du cross où il a brillé pour ses débuts. M. Vilette n'en serait pas partisan mais El Babrouk, lui, ne demande qu'à confirmer sa dernière performance. Elle a été si éclatante que beaucoup de sportifs ont regretté de ne pas l'avoir vu aux prises avec Pujazon mais à qui la faute.

BREUIL.

Alfredo BINDA se solidarise avec les dissidents de l'U. V. Italienne

MILAN. — Alfrdo Binda était hier soir à Milan pour la réunion convoquée d'urgence par le chef des dissidents de l'U.V.I., M. Borroni, ancien vice-président de cette fédération, actuellement en pleine crise.

Dimanche, à Rome, à la première réunion du nouveau conseil de direction, M. Borroni a été reçu « comme chien dans un jeu de quilles » : on lui a refusé son ultimatum.

Le conseil, s'étant déclaré légalement élu, est passé à la nomination de sa commission technique en choisissant trois inconnus auxquels on a ajouté Alfredo Binda comme inspecteur national.

Mais l'ancien champion du monde a déclaré très habilement « ne vouloir accepter aucune charge fixe » et s'est réservé pour quelque éventuelle « charge temporaire ».

Hier soir, à Milan, à la réunion des délégués des sociétés de la Lombardie, du Piémont, de l'Emilie, de la Vénétie et de la Ligurie, des représentants des constructeurs et de l'association des coureurs, il a été décidé de convoquer dans chaque région, au début de janvier, des assemblées régionales régulières pour les décisions à prendre et qui auront certainement pour but de réunir les 420 voix nécessaires pour demander un nouveau congrès qui devra « liquider » définitivement les pontifes actuels du cyclisme italien. — **Aldo BORELLA.**

SKENA a repris le titre des "mouche" sans faire preuve de brio

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

AMIENS (par téléphone). — Louis Skéna n'a pas eu trop de mal à reprendre son titre de champion de France qu'il avait perdu sur le tapis vert et qu'il a retrouvé, hier soir, dans le même ring où il l'avait si vaillamment défendu contre Emile Famechon.

Pourtant, malgré cette facilité relative, il lui a fallu douze rounds pour battre Charles Leclercq qui remplaçait Honoré Pratesi au pied levé.

On aurait pu croire que, devant un tel adversaire, Skena se serait efforcé de boxer de façon méthodique, ainsi qu'il sait le faire quand il veut. Au lieu de cela, il s'est comporté comme s'il avait Danny Carrabella devant lui, ou s'il voulait imiter celui-ci. Il sautait, dansait et s'agitait autour de Leclercq comme un papillon autour d'une lampe, en mettant tant de précipitation dans ses évolutions que, sur les moindres contre-attaques du plutôt statique Leclercq, il se trouvait déséquilibré et s'affaissait plusieurs fois au plancher ou dans les cordes.

A ces moments, le Nordiste aurait bien voulu suivre l'attaque mais ses jambes ne le lui permettaient pas.

En effet, Skena se réveilla à la 7e reprise et, dès lors, c'était couru. Cependant, il a fallu cinq rounds encore avant que Skena dominât.

Au onzième round seulement, Leclercq courageux jusqu'à l'extrême limite de ses forces, mordit enfin la poussière, et encore ce knock-down ne fut pas du tout proprement amené, le Nordiste tombant plutôt d'épuisement.

A ce moment, Leclercq avait la pommette gauche ouverte et l'arcade droite coupée. Il tenait difficilement debout et, bien qu'il se présentât pour le douzième round, l'arbitre, M. Poynot, ne laissa pas le championnat aller plus loin et arrêta fort justement le match.

Skena descendit du ring, la main droite très enflée. Mais cela n'explique pas complètement sa médiocre performance.

Leroux, à qui avait été promis un match avec Louis Thierry, en cas de victoire, s'est fait battre aux points par Carrera, et Gérard Laurent a battu Toussaint.

Marcel CERDAN meilleur boxeur « in the world »

NEW-YORK (par câble).

PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT est en mesure de révéler que le trophée de « Magazine-Sport » pour le meilleur boxeur mondial, pour l'année 1948, a été décerné à Marcel Cerdan. Cela mérite quelques explications.

Chaque fin d'année, ce magazine décerne, dans dix sports, les trophées au meilleur champion de chacun d'eux. Le choix est effectué par des comités de sélection comprenant les plus célèbres journalistes américains, sous la direction de Grantland Rice.

Nous avons ainsi appris de bonne source qu'en ce qui concerne la boxe, Cerdan l'emporta, précédant nettement Ike Williams, Ray Robinson, Joe Louis et Sandy Saddler.

Ainsi donc, à la suite de cette distinction honorifique, bien plus importante que les ceintures Nat Fleischer, Cerdan est reconnu champion des champions du monde, titre jusque-là réservé à Joe Louis, et qui, avec Cerdan, échoit ainsi pour la première fois à un boxeur étranger.

C'est en lisant « Paris-presse-l'intransigeant » que Cerdan et Roupp apprendront cette nouvelle, car la lettre de Grantland Rice vient seulement de partir à l'adresse de Roupp : cette lettre comprenant l'invitation à Cerdan de venir, le 19 janvier, à New-York, pour recevoir sa récompense, au cours d'une grandiose réception qui, en plein cœur de Times Square, à l'Hôtel Astor, réunira plus de mille invités. Il est à souhaiter que Marcel puisse faire le déplacement dont tous les frais sont à la charge du « Magazine-Sport », car cet événement, qui ne fera que consolider la popularité de Marcel en Amérique, sera pour lui la consécration qui, bien qu'officieuse, n'en revêt pas moins un caractère grandiose.

C'est le moins qu'on puisse dire d'une distinction qui vous confère le titre de meilleur boxeur « in the world ».

Steve STEVENS.

L'ATHLETICO A PARIS

L'équipe de l'Athletico de Madrid arrivera samedi après-midi à Paris par avion spécial. Les dirigeants du club madrilène ont, en outre, confirmé, ce matin, par télégramme au Stade-Red Star la composition de leur équipe qui s'alignera dans la formation que nous avons déjà annoncée avec Ben Barek et Domingo.

Jérusalem devant le Mur des Lamentations

Pour une discussion sans importance avec un camarade, Jérusalem a subitement quitté son équipe et, se lamentant sur son sort, a regagné Colmar sans se soucier le moins du monde de la rencontre du lendemain.

C'est là une désertion qui n'est pas excusable et qui appelle une punition exemplaire. Mais Jérusalem est-il, comme on le dit, menacé de suspension ?

Dans des cas de ce genre, la sévérité des dirigeants n'est pas de longue durée. Suspendre le joueur fautif, c'est renoncer à ses services. Alors, on préfère passer l'éponge. Nous ne serions pas surpris que M. Lehmann, une fois passé son accès d'humeur, use tout bonnement de son droit de pardon.

Voici le quinze de Paris

A un homme près, Paul Colbert, retenu au Maroc avec le P.U.C., c'est exactement la formation communiquée hier par « Paris-presse-l'intransigeant » qui sera opposée, le 1er janvier, au Parc, à celle de Dublin. A savoir : Lacaze (S.C.U.F.), Boulay (R.S.O.), Duthen (S.F.), Desclaux (R.C.F.), Cazenave (R.C.F.) ; (o) Jorge (P.U.C.), (m.) Dufau (R.C.F.) ; J. Colbert (P.U.C.) Ballini (P.U.C.), Bourrier (R.C.F.), Pardas (S.F.), Varennes (R.C.F.), Fonvielle (R.S.O.), Cazaux (P.U.C.), R. Lachèze (S.F.), Remplaçants : Bonifazi (R.C.F.), Saux (C.A.S.G.).

L'arbitre du match sera M Gadney (Angl).

L'équipe de Dublin, qui arrivera à Paris le 30 décembre, sera la suivante :

G. Nordon, O. Reilly, B. Mullon, O. Flanagan (international), M. Mullan (inter.) ; J.B. Hackett (o), T. Cullen (m) ; J. Moloney, D. O' Brien (inter.), D. Davis, R. Fitzgerald, O. Callan (inter.), L. Grissin.

La rencontre sera arbitrée par M. C. H. Gatney.

Carlsson débutera et Abderrazak rentrera pour la Coupe

La ligne d'attaque du Stade-Red Star a une fois de plus démontré, dimanche à Sète, son inefficacité.

Mais les dirigeants du club parisien, tout en considérant avec l'attention qu'il convient la fâcheuse position de leur équipe, qui occupe la dernière place du classement, envisagent d'ici peu une sérieuse amélioration.

Ils nous ont, en effet, déclaré que le 9 janvier, contre Alès (en Coupe de France), les postes d'intérieurs seront tenus par Carlsson et Abderrazak.

Carlsson sera qualifié avant cette date, mais il est légèrement claqué, et ses mentors ne veulent pas courir le risque d'aggraver sa blessure en le faisant jouer trop tôt.

Quant à Abderrazak, il a repris l'entraînement et le docteur du Stade-Red Star, qui l'a vu dimanche à Sète, prétend qu'il sera bientôt apte à jouer en match.

AUJOURD'HUI COMMENCE LA
Réalisation totale
des rayons de
VÊTEMENTS POUR HOMMES, DAMES
JEUNES GENS, GARÇONNETS, FILLETTES
BONNETERIE - CHEMISERIE

PARDESSUS
très soignés, à partir de FRS 7.000

COSTUMES
genre anglais, à partir de FRS 6.000

POUR DAMES
ROBES ET MANTEAUX
à partir de FRS 3.000

etc... etc...

En outre, escompte légal de 5 % à déduire des prix sus-indiqués.

GRAND CHOIX À TOUS LES RAYONS
Tout doit être vendu
RIEN QUE DE BEAUX VÊTEMENTS
A
LONDON-HOUSE
LA MAISON DU VÊTEMENT DE CLASSE
62, CHAMPS-ÉLYSÉES
(angle rue La Boétie)

Vous toussez ?
Pastille Richelet !
Sous la forme d'un excellent bonbon, la Pastille Richelet adoucit la gorge irritée, calme la toux. Avec elle, vous soignez votre rhume ou votre mal de gorge, tout en vaquant à vos occupations. Toutes pharmacies. V 361-P-19.320.

Du crêpe de chine à la... limonade

SANDEYRON enlève une secrétaire pour en faire une barmaid

A 12 heures, aux Etablissements Quintéro, Mlle Etieve et son personnel fêtaient le dernier succès de Maurice Sandeyron sur Dicky O'Sullivan en championnat d'Europe.

Entre deux coupes de champagne, Mlle Etieve nous confiait ironique :

— Décidement, je passe tous les caprices de mon champion d'employé. Vous n'ignorez pas qu'il vient de faire l'acquisition d'un bar-restaurant à La Varenne ? Eh bien ! il n'a rien trouvé de mieux que de prendre ma secrétaire, Mlle Desmoulins, comme associée ! D'ici à ce qu'il m'oblige à être barmaid dans son établissement il n'y a pas loin.

Le titre mondial pour bientôt

Quant à Gandon il nous precisa :

— A ce jour, nous attendons encore la décision de M. Monagham pour le championnat du monde des « mouches », mais après les nombreuses critiques que la presse anglaise lui adresse, je crois qu'il va finalement accepter de rencontrer mon poulain prochainement.

» *Que ce soit à Belfast — ville natale de Monaghan — ou Londres ou ailleurs, cela m'est bien égal. L'essentiel c'est d'emmener Sandeyron dans un coin du ring et le champion de l'autre. Pour le reste je fais confiance à Maurice.* »

Sandeyron ajouta encore :

— Je reprendrai l'entraînement après les fêtes car je veux être fin prêt pour la chance de ma vie.

» *Certes, Monaghan, que j'ai vu combattre, est un boxeur de classe qui est avantagé par son punch et son allonge, mais j'espère fermement ramener un second titre mondial à la France.*

— Avez-vous fait l'ouverture de votre bar à La Varenne ?

— *C'est le 25 que j'ouvrirai « Le Ring » et nous pendrons la crémaillère le 26. Cependant, jusqu'à mon championnat du monde, je continue à seconder Mlle Etieve à qui je dois tant.*

Sandeyron, on le voit, n'a pas la tête « enflée », et c'est pourquoi il a de grandes chances de conquérir la couronne mondiale qu'il convoite depuis un an.

Louis TOMASINI.

Tandis que Youki, le caniche de Gandon, fait le beau pour obtenir le gâteau qu'il convoite, Sandeyron semble vouloir s'en emparer, sous le regard amusé de ces dames. De gauche à droite : Mlle Fortis, Gandon, Sandeyron, Mlle Desmoulins, Mme Gandon et Mlle Etève.

Savold - Miils conclu !

LONDRES. — **Jack Solomons annonce qu'il a conclu le combat Lee Savold-Freddie Mills, qui aurait lieu à White City, en septembre, même si Woodcock bat Freddie Mills au cours de son combat de juin. — J. C.**

★ Les pourparlers engagés entre le C. A. Paris et Saint-Etienne n'ayant pas abouti, Bakor quittant le C. A. Paris est reparti pour l'Autriche.

Gilbert STOCK proposé à ESCUDIÉ

Gilbert Benaïm était plus optimiste, ce matin, que voici deux jours, pour sa réunion du 2 janvier.

— Le match vedette Carabella-Fernandez, nous disait-il, tient toujours et j'ai proposé à Escudié de boxer Gilbert Stock. Ce dernier a accepté, mais le champion d'Europe amateurs n'est pas très chaud. Je dois avoir une réponse aujourd'hui.

» De toute façon, Escudié, Humetz et Nowiaz seront au programme du 2 janvier, si je parviens assez tôt à faire mon affiche.

DI CRISTO, lui aussi, dépasse 70 kilos

s'il reboxait ce serait comme welter

— Alors vous avez définitivement abandonné la boxe, Di Cristo ?

— Ce n'est pas le mot, mais je suis très pris par mon travail et cela toute la nuit. Alors il est bien difficile de s'entraîner. Il y a plus d'un an que je n'ai pas boxé...

— Vous avez pris du poids ?

— Je pense bien, je fais aujourd'hui les poids moyens, comme... tout le monde. Mais si je remettais ça, ce qui n'est pas impossible, car je n'ai que 30 ans, je boxerais dans les welters.

Ghevaert et Bukovac menacés à Wagram

Ce soir à la Salle Wogram le « costaud » Ghevaert sera-t-il débordé par la vitesse de Bob Martin ? Encaissera-t-il les manchettes sévères que le jeune belge ne manquera pas de lui asséner ?

Et René Bukovac n'est pas forcément vainqueur d'un Loew qui est en ce moment en bonne forme.

Rino Déon-Guilloton, Boe-Jumelle et l'irrascible Gasnier qui aura une rude tâche devant le jeune suisse Millet-E. R. B.

Deux assauts contre "Yoyo" VALLEREY

PIROLLEY en dos Jacques HALE en crawl

Georges Vallerey sera la vedette ce soir, à 21 h., à la piscine Ledru-Rollin, où se déroulera le premier gala international organisé par le club de l'Isle-Adam.

« Yoyo » aura en effet à défendre sa suprématie française et européenne sur 100 m. dos devant Zins et surtout son jeune rival Pirolley. Puis il subira les assauts de Jack Hale sur 200 m. nage libre.

Le sprint pur sera à l'honneur avec le Prix du Sprint messieurs sur 66 m., puis le 66 m. qui opposera notre championne de France Josette Arène avec la troisième des Jeux olympiques, la Hollandaise Vaissen.

Sous le signe des matches à deux, Monique Berlioux aura à résister à Helen Yade sur 100 m. dos, le papillon Lucien attaquera l'orthodoxe Hollandais, finaliste olympique Bob Bonte sur 200 m. brasse, et Jacqueline Bertrand, amnistiée par la dernière assemblée générale de la F.F.N., fera sa rentrée contre Odette Lasteur sur 200 m. brasse.

Le programme sera coupé d'exhibitions nombreuses, avec le ballet des Mouches, l'école subaquatique, le ring sur l'eau et les plongeons de Mady Moreau, Heinkelé, Mulinghausen, Jeanette Aubert et des Anglais Peter Heatly et Edna Child.

— J.-B. GROSBORNE.

DICK BUTTON à Paris en février

Dans une longue lettre adressée aux dirigeants français du patinage, Dick Button vient de confirmer sa participation aux prochains championnats du monde de patinage artistique qui se dérouleront au Palais des Sports en février prochain.

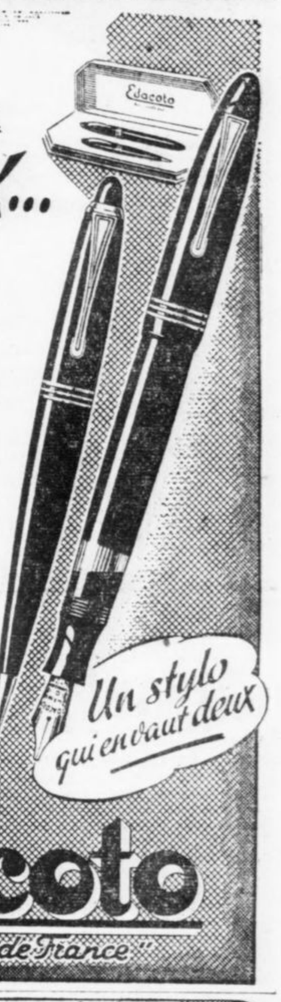
— Depuis de longues semaines, écrit-il, je prépare cette compétition sur les pistes de Lake-Placid. Pour rien au monde, je n'aurais voulu être absent de l'épreuve... surtout se déroulant à Paris.

» Dans ce voyage, ajoute Dick, je serais accompagné de nombreux camarades américains, dont quelques nouveaux qui feront sensation. » — *J.-M. L.*

AVANT LA FIN DE L'ANNÉE
Soldes
de tous nos
MODÈLES DE LUXE
VISON - ASTRAKAN - SKUNGS
MARMOTTE-PETIT GRIS-CASTOR
HUDSON-OPOSSUM-ONDATRA
AGNEAU DE TOSCANE
MOUTON DORÉ

Agneau de Toscane . . . 52.000 45.000
Opossum pleine peau, 35.000 30.000
Mouton Doré pleine peau . . 34.000 29.000
SPÉCIALISTE DE LA BELLE FOURRURE
André Guélis
3, CHAUSSÉE D'ANTIN
ANGLE PARAMOUNT
AU CŒUR DE PARIS

Cadeaux...



Offrez un
DUO MODERNE
ensemble élégant et précieux présenté en écrin
Composé :
— d'un STYLO, équipé d'une plume OR 18 carats; à pointe inusable.
— d'un PORTE-MINE automatique assorti.
EN VENTE
dans toutes les bonnes maisons
Un stylo qui en vaut deux
Edacoto
Le stylo de France

Buvez EVIANAISE
l'eau dynamique des optimistes!
SE BOIT NATURE OU AVEC SIROP VIN OU ALCOOL
GAZÉIFIÉE À ÉVIAN (Hte SAVOIE)

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :
BIJOUX - BRILLANTS - ARGENTERIE
13, r. Marivaux, angle 13, bd des Italiens

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

Royal-Haussmann
Richelieu-Drouot
le RITZ
Place Pigalle

CHARLES BOYER
ANNABELLA
dans
La BATAILLE
de Claude FARRÈRE
Un des plus gros efforts du cinéma français!

LES PORTIQUES

Belle Jeunesse
(SUMMER HOLIDAY) V.O
Mickey ROONEY
Gloria DE HAVEN
TECHNICOLOR

LE TRIOMPHE V.O.

Est-elle coupable?
BETTE DAVIS
CLAUDE RAINS
PAUL HENREID
dans
JALOUSIE
UN FILM WARNER BROS.
MISE EN SCÈNE DE IRVING RAPPER
D'APRÈS LOUIS VERNEUIL

VENDREDI 24 DÉCEMBRE
APRÈS HAMLET ET OLIVIER TWIST
VOICI UN NOUVEAU TRIOMPHE DU CINEMA ANGLAIS
NARCISSE NOIR
LE CHEF D'ŒUVRE DE LA COULEUR
FRANÇAIS-ERMITAGE
LE LYNX
UNE SÉLECTION VICTORY-FILMS

Mesdames.
BOB HOPE
Mais c'est la joie de vivre!

Une grande enquête de Léo Gerville-Réache

162.000 ENFANTS VICTIMES DE LA GUERRE

(Suite de la première page)

de ce genre ? Que citer dans de si charitables activités ? La recherche de ces 3.000 à 4.000 enfants encore abandonnés dans les camps de l'Allemagne ?

Ou bien ces 5.000 ou 6.000 parrainages dont l'Union internationale, par exemple, a doté des petits Français, orphelins ou malheureux ?

Savez-vous qu'un parrain ainsi déniché en Suisse ou en Suède, c'est chaque mois un bon mandat de 800 ou 1.000 francs ou des colis de vivres ou de vêtements, souvent le tout à la fois ?

Ce sont des lettres où le cœur se réchauffe, ce sont des invitations à venir — et par milliers — dans ces pays épargnés par la guerre, oublier un moment la pauvreté et les ruines.

Dans cette Union internationale, vingt-cinq pays ligués pour venir en aide à cette enfance malheureuse.

...Devant moi, Mlle Sylvie Monod entr'ouvrait ses dossiers.

Je voyais aller, sur les feuillets, ces mains qui, après avoir, pendant la guerre, tenu si vaillamment toutes les armes de la Résistance, aujourd'hui égrènent sur ce petit peuple martyr les millions de la charité étrangère.

Les innombrables millions qui, dans ces cantines de pays dévasté, assurent chaque jour à ces petits êtres déficients un bol de chocolat, une tartine de miel, tandis que sur ces visages de mères striés de détresse et de chagrin, ces vêtements, ces galoches apportés pour les petits ont fait naître un premier sourire.

Innombrables millions — encore insuffisants si vous voulez sonder cette détresse humaine !

Les yeux vous brûlent à lire un courrier comme celui que reçoit chaque jour la déléguée de l'Union internationale.

Cette mère de neuf enfants : 15.000 francs pour vivre ! Alors, elle écrit : « Je n'ai plus rien. Je suis à bout. Envoyez-moi une vieille chemise, une toile à laver même, que je puisse au moins vêtir l'un d'eux... »

Je soupçonne Mlle Sylvie Monod de n'avoir plus, depuis belle lurette, une chemise à elle.

Peut-être a-t-elle pu envoyer quand même une toile à laver...

Que c'est dur, mon Dieu ! de ramener à la vie commune le troupeau éperdu de ces petites victimes.

Et qu'il en coûte d'argent, pour leur apprendre, à eux dont l'horizon se borne à l'éboulement des pierres, qu'il est des villes où les maisons sont debout et solides ; qu'il est des lits où l'on dort mieux que sur les paillasses des blockhaus ; qu'il est des écoles bien chauffées et qui ne sont point dans des caves ; qu'il est des jouets pour s'amuser qui ne sont point cette triste « marelle » que l'on joue avec les pierres d'un foyer détruit !

Ramener tout ce petit peuple à la mesure commune des peines et des joies des hommes. Le libérer à force de charité et d'amour de cette seconde tache originelle d'être né aux heures maudites de la guerre !

Le faire entrer de plain-pied, de plein droit dans une économie également ouverte à tous ceux qui sont d'une même nation.

Et je songe encore à cette petite Juive que j'ai aperçue dans cette admirable maison d'éducation de Moissac, où sont recueillis les enfants de déportés et de fusillés.

Aussi loin que vont ses souvenirs, elle a vécu dans des baraquements : baraquements des camps de concentration ; baraquements des camps de la mort.

Elle n'avait jamais vu un escalier. Il a fallu, à l'âge d'une « grande », lui apprendre à monter, à descendre des marches...

PROCHAIN ARTICLE
Il y a les enfants mutilés de guerre...

(Copyright 1948 by « Paris-presse-l'Intransigeant » and Léo Gerville-Réache.)

... les Aventures de Mr STOP

Vendredi 24 décembre, j'invite tous les enfants de Paris à venir aux Galeries Lafayette, à 15 heures. Je commencerai à semer de haut en bas et de long en large de l'immense magasin de petites pièces d'un jeu de construction mécanique : « Mac et Nick ». Ramassez le plus d'écrous, de boulons, petites poutrelles, qu'il vous sera possible. Puis, en deux temps, trois mouvements, construisez quelque chose. Ce que vous pourrez : une petite brouette, une table, un chapeau, un cheval, une voiture, etc.

Le premier enfant qui m'apportera au stand « Mac et Nick » un objet construit représentant vraiment quelque chose aura le droit de choisir n'importe quel jouet (valeur maximum 10.000 fr.).

Et, le même soir du 24 décembre, je minerai le jeu au Crazy-Réveillon du Coliseum, 65, rue Rochechouart, de 21 heures à l'aube. Ce sera, je l'espère, la veillée de Noël la plus gaie et la plus loufoque de Paris.

Cinq louis d'or à emporter, grâce à cinq grands concours-éclairs originaux : rallye-stop-Coli, le stop-hetball, le Shoes cocktail et l'élection de deux champions éphémères, grâce à deux compétitions aussi nouvelles qu'acharnées pour les titres de Miss Sucette 48 et du super-gonfleur.

CHÊNE MASSIF
forme bombée
Tables de chevet attenantes

27.500 F
Pendant DÉCEMBRE, grand choix de Fauteuils, Fauteuils-bridge, Fauteuils-cuir, Guéridons, Lampadaires, Tables-bar, etc...
ET TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bvd BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
LILLE - MARSEILLE - NANCY - NANTES - NICE - TOULON - TOULOUSE - AJACCIO
BON pour un CATALOGUS GRATUIT d'AMEUBLEMENT AN
Nos magasins seront ouverts exceptionnellement le lundi 27 décembre

Paris-presse
l'intransigeant

VOICI MISS FRANCE (mais pour combien de temps?)

Juliette Figueras — 19 ans — mannequin (?) — son plus grand désir: avoir 3 enfants — remet son titre en jeu dans 15 jours — a échangé après son élection des gifles avec une rivale malheureuse

Miss La Baule (à gauche) tente d'apaiser la tumultueuse Miss Besançon qui vient de gifler son heureuse rivale, Miss Paris. Dans la « bagarre », c'est-à-dire entre deux déshabillages, on lui a volé (dit-elle) son soutien-gorge. « Ça ne me gêne nullement... » a-t-elle déclaré. « C'est ce qui lui a fait perdre le titre... » chuchotaient les méchantes langues.

LES élections pour le titre tant envié de Miss France se sont déroulées, la nuit dernière, dans le cadre enfumé et tyrolien d'un dancing des Champs-Elysées. Et c'est Miss Paris — alias Mlle Juliette Figueras, brune aux yeux noirs —, qui, de haute lutte, a remporté la palme. En effet, deux dixièmes de points seulement l'ont séparée de sa concurrente la plus redoutable, Mlle Colette de Réal, Miss Cannes.

Mais l'affaire n'alla pas sans heurts, et l'orchestre de José Cana, à grands renforts de trompette bouchée et de saxo, sut mettre à profit l'adage selon lequel la musique adoucit les mœurs. Et ces pauvres mœurs en eurent bien besoin ! Car l'on n'enregistra pas moins, au cours de cette mémorable soirée, de deux « accrochages » sérieux.

Le premier se produisit entre les reporters photographes et les agents de police susceptibles, que le Comité des Fêtes avait mobilisés pour « maintenir l'ordre ». Au cours de cette rencontre, tel de nos confrères laissa son imperméable, tel autre son stylo, un troisième récolta une bonne demi-douzaine de bosses...

Le second choc eut lieu entre l'heureuse élue — après son triomphe — et Miss Besançon, sur le plateau même du dancing, alors que Mlle Figueras et sa dauphine, Miss Cannes, posaient pour les photographes. Quelques gifles furent échangées.

A part ces deux incidents et l'irréductible opposition qui se manifesta entre le public et le jury — le premier partisan de Miss Cannes, le second favorable à Miss Paris — tout se passa, ma foi, fort bien !

Mais on devait apprendre, en fin de soirée, que « très sportivement », Miss Paris avait accepté de remettre son titre en jeu avec Miss Cannes, d'ici une quinzaine de jours.

REPORTAGE DE GABRIEL SENCHET. PHOTOS DOUSSET, NORMAND ET KEYSTONE.

Miss Cannes a prié toute la soirée...

Miss Cannes n'a pas gagné. Elle tâchera de faire mieux la prochaine fois, c'est-à-dire dans quinze jours. Elle a vingt et un ans, pose pour les sculpteurs et fait de la figuration de cinéma. Toute la soirée elle a prié dans sa loge, le nez au mur. Pas assez sans doute pour gagner les 3/10 de point qui lui auraient permis d'emporter le titre...

Et voici Miss France ! Grâce à sa belle poitrine, ses cheveux bruns, ses yeux noirs et ses dix-neuf ans, Mlle Juliette Figueras a remporté la victoire. Une victoire qui n'est certes pas écrasante, puisqu'elle a obtenu 74 points 2/10, tandis que sa rivale, Miss Cannes, atteignait le total de 74 points. Miss France se dit mannequin. Mais le directeur de la grande maison dont elle se réclame conteste cette affirmation. Aux questions que lui posait le speaker, elle répondit sans se démonter. « Que pensez-vous des hommes ? » — « Ils sont trop nombreux dans la salle pour que je puisse dire ma pensée. » Et, là-dessus, elle ajouta qu'elle voudrait avoir trois enfants... Allez donc y comprendre quelque chose !!!

Miss France et sa Dauphine ne se sont pas disputées

Miss France et sa dauphine s'aiment bien, comme le montrent ces deux photographies prises, l'une avant le choix, l'autre après. Pendant toute la soirée, les deux Misses ne cessèrent de s'encourager mutuellement, se disant et se répétant des mots qui, paraît-il, portent bonheur... Naturellement beaucoup de concurrentes déçues n'hésitent pas à charger les consciences des deux élues des plus noires horreurs. Et l'on va jusqu'à murmurer que les jeux étaient faits d'avance ! Ceux qui avancent de tels propos font remarquer que personne, après l'élection, n'a pu voir l'ensemble des bulletins de vote, les organisateurs ayant assuré qu'ils en avaient perdu la moitié ! Mais attention aux mauvaises langues !

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant EST OUVERTS DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Dame sér. ch. pl. bne tt faire chez pers. sle ou mén. *Paris-presse* 969

Secr. compt. sténo-dact. réd. corr. angl. esp. 1/2 j. 10.000. Mme Laurie, 3, square Pétrelle, Paris-9e

Ex adjudant-chef colonial 35 ans cherche emploi caissier, encaisseur, aide-comptable 15 février. Peut répondre à convocation 19 31 12. Ecrire « Paris-presse » N° 964.

HOM. 38 ans, tous perm. Libre tous apr.-midi sér. référ. contrôl. ferai livrais. enc. trav. divers. LEROY, 10, rue du Bac, Paris.

Secrét. st.-dact. bac b. conn. angl. b. référence cherche situation. Ecrire PARIS-PRESSE 961.

J. F. 36 a. sér. soignée, propre, sach. tr. b. cuisine dem. à tenir intér. chez 1 ou 2 pers. ss enf. Référ. contrôl. DOR. 54-38.

D. tte conf. ch. empl. non couch. ou 1/2 journ. 10, Bd Davout (20e)

Dame toute conf. b.réf. tr. active ferait ménage, garde ou veille malade, dév. Ecr. M.B. 30, r.Duranton

J. F. secrétaire st.-dact. b. référ. ét. second. ch. sit. préf. prox. 18e centre. Ecr. Fagol, 80, r.Roquette

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

On demande CAISSIER-COMPTABLE 25-35 ans, excellentes référ. FOX EUROPA, 33, Chps Elysées.

American Firm requires Expert accountant with administrative experience. Fluent English Age limite 40. Send detailed application to Mr. BOURGET, 78, aven. Marceau, will follow.

Tr. rapide Sténo-Dact. tr. b. prés. Delplace, 35, r. de la Bienfaisance

AIDE - COMPTABLE - DACTYLO Parfumerie. P.-A. Serre, 3, rue Edgar-Quinet, Saint-Ouen. 10 min. du Nord-Sud et de la Porte de Clignancourt. Nombreux autobus

On demande sténo-dactylo expér. habitant la région pour garage SAINT-DIDIER, à Vincennes, 12, avenue du Petit-Parc.

Société AMERICAINE cherche pr bureau Paris jeune homme 21 à 28 ans bonnes connaissances anglais et français, pour travaux comptables et statistiques. Ecrire en donnant âge, instruction, expérience et prétentions à COURTY, n° 1732, rue Vivienne, 17, Paris.

SECRÉTAIRE

Sténo-Dactylo, aide-comptable. SITUATION intéressante si très rapide, capabl. initiat. commerce. Se prés. MEYSSIGNAC, décorateur 42, Fbg Saint-Antoine. Paris (12e)

STENOS-DACT. expérimentées. Ecr. av. réf 55.610, CONTESSE Publicité, 8,sq.Dordogne-17e, q.tr.

◆ COUT. MODE CONF. ◆

On dem. tr.bon. 1re main flou réf. DELGRANDE, 72, Bd Sébastopol

Demande très bonne 1re main hte couture dehors urgent. HAHN, 36, rue Sibuet, PARIS (12e).

ON DEMANDE **COUPEUSE** MESURE très expérimentée, faisant le patronnage. Sérieuses références. Se présenter le matin : **BASTA** 5, Cité Paradis (10e).

Demand. ouvr. travaux domicile. Téléphonez : OPE. 66-94

On demande urgent COUPEUSE-PATRONNIERE sér. référ. LISE-FRANCE, 21, rue de la Paix.

ENTREPRENEUSES et OUVRIERES à domicile pour CHEMISIERS fantaisie et confection av. référ. Se présent. 9, cité Trévise. **GOFRY**

On demande SPECIALISTE casquettes et chapeaux pour enfants. Téléph. LABorde 03-26.

Max Mozès, 6, r.Sentier dem. Mannequin blond. t. 42. Se présenter

◆ GENS DE MAISON ◆

MENAGE EUROPEEN demandé pr Casablanca : Femme, cuisinière, couture, repassage. Mari : valet de chambre, chauffeur, très mains. Ecrire HAVAS CASABLANCA, Ns 1176 qui transmettra.

◆ INDUSTRIE ◆

AJUSTEURS OUTILLEURS **AJUSTEURS** MONTEURS ROBINETTERIE **REGLEURS** sur machines semi automat. **OUVRIERS** spécial. pour travaux perçage.Se prés. 8 à 9 h. sf samedi CICRA, 51,r.Verdun, La Courneuve Bus 152 Porte Villette (Cantine).

AJUSTEUR OUTILLEUR REGLEUR Se prés. vendr. 24, 14 h.30 à 16 h. PAGES, 115, rte Choisy, Ivry-s/S

On dem. BONS FRAISEURS fabrication. Se prés. sauf lundi. Sté AGRI, 32, av. Porte-Villiers (17e)

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE : 1) JEUNES **AJUSTEURS-MONTEURS** ayt C.A.P. âge maxim. 30 ANS 2) **FRAISEURS-OUTILL.** 3) **CONTROLEUR** FABRICATION CLASSE P.1 Tous dég. oblig. milit. Situat. stable. Cantine, avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire avec références au Chef du Personnel sans joindre timbre pour réponse

Demande tr. bons Ouvriers Selliers S'adresser : 7, rue du Helder de 15 h à 17 heures.

...le Nationale des Radiateurs, à Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.) demande de suite : **FORGERON** d'entretien **AJUSTEURS** professionnels **TOURNEURS-OUTILL.** **ELECTRICIEN** d'entretien **O. S.** connaiss. soudure et réparation de batterie de traction au plomb. **BOBINIERS** pour moteurs alternatifs triphasés **MOULEURS** à la main **POLISSEURS MAINS** pour robinetterie laiton. **AVIVEURS** sur nickel et chrome.

CITROEN EMBAUCHE DE SUITE OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats. Livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Usine Métallurgique proche Banlieue demande : **DESSINATEUR** PROJETEUR conn. Tuy. vapeur. Ecrire à 55.518 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) q.tr.

Dem. Peintre pistolet avec références. Cantine. MATERIEL MEDICAL, 19, r. Mathis, Mo Crimée

Ets PEUGEOT Frères, 19, aven. du Général-Mangin, Paris (16e) recherchent d'URGENCE : TOURNEUR-RECTIFIEUR P2 FRAISEUR-OUTILLEUR P3 Avantages (Cantine-Coopér.).

INGÉNIEUR GRANDE ECOLE SPECIALISTE MACHIN.-OUTILS à grand rendement demandé par usine PARIS. Situation importante Age requis 35-45 ans. Discrétion assurée

Ecr. à POINTEAU, Bureau 326, 16, rue de Lille, PARIS (7e).

On dem. Décolleteur s/tour Bourel Matriceur à chaud s. balancier à friction. Tourneur en cuivre p.visage peigne. Brenot,83,bd Charonne

Technicien pr montage install. manut. mécaniq. en province. Entr. Drouard, 7, av. Mésange, St-Maur.

O.N.E.R.A. 2, r. des Vertugadins CHALAIS-MEUDON demande FRAISEURS TOURNEURS AJUSTEURS Ecrire ou se présenter

MECANICIEN ENTRETIEN dem. par Import. Entrepôt VINS. Sér. référ. exig. S'adr. Ets VALETTE, 71, bd V.Hugo, St-Ouen.

◆ DIVERS ◆

Ecrivains lettres genre cartographie. IM'CO, 55, r. Amsterdam-8e.

BON VENDEUR 28-35 ans connaiss. vente meubles métalliq. bur. Sér. référ. exig. Ne pas se prés. Ecr. PIERY, 100, r.Maubeuge, q. trans

Représ. introd. quincail.bazars,coul. dem. pr art. ménagers. Electronix, 85, av. Michel-Bizot. DID. 81-11.

SUPPORT OFFICIEL

diffus. mond. dem. urg. courtiers publ. gde clas. p. prosp. Paris. 15 à 17 h. s. sam. Annuaire Offi. ciel Impex, 18, r. d'Enghien (10e)

Emp. stab. p. DAMES act. prés. b 1/2 j. 15.000 court. Se prés. matin Rolor M.Albi, 21, r. Rochechouart

Technicien radio pour représentation et activité technique situation stable. Ecrire CANETTI, 16, rue d'Orléans, NEUILLY.

On demande GRAISSEUR spécialiste tecalemit. ROUXEL, 156, Bd Jean-Jaurès, à CLICHY (Seine).

Fabrique couvres-lits dem. ouvrière qualifiée. S'adr. 14 à 19 h. Dominique, 4, r. Campagne-Première.

EMBALLEUR MANUTENTIONNAIRE. Ecrire ou se présenter : M.P.R., 4, rue Château-Landon-10e

Au Canada, imprimerie de labeur rech. bons typographes expér. Bel avenir. Bon salaire. Ecr. Desmarais 4235, r.St-Denis, Montréal, 18

Manufacture confection demande manutentionnaire au courant expéditions, emballage, étiquetage, pour remplacement deux mois. D.H., 47, r. des Petites-Ecuries.

DEMONSTRATRICES PROVINCE demandées par grande marque. Fixe, commission, frais route. S'adresser JOUVIN, 7, rue Portalis

Fabr.pâtes alim.Sud-Est dem. chef fabric. tr.au cour. sér.réf. Logt ass. Comtant 224.489, r. Vivienne, 17.

Poste INSPECTEUR DIVISIONNAIRE, région parisienne vacant. Nécessité présentation impeccable. Dynamisme. Formation vendeur. Aptitude organiser réseau Courtiers Ecrire avec curric. vit. : P. A. S. E. 24, rue Feydeau (2e).

Demande pr manipulat. rangem. J. Homme sér. act. Ecr. référ. prét. Comtant 224.486, r. Vivienne, 17

CANCRES et PARESSEUX priés de ne pas se prés. Bureau 402 33 Chps-Elysées, Omni-Programmes qui offre sit. 1er ord. Publ. Cinéma dans supports exclusifs. - Gains immédiats tr. import. 10 à 12 et 15 à 17 heures

Fabrique objets pansements ayant dépôt à Paris cherche Préparateur en pharmac. ou Employé commerc. ayt capacités comme chef de dépôt Sér. référ. exigées. Discrét. assur. M. GARDET, 17, rue André-Maginot, à ORSAY (S.-et-O.)

Rech. H. F. p. vente calendriers ple à pte, gain imméd. Se présent. NOUS AUTRES, 72, quai Rapée.

Gardes d'enfants 200 fr

Dame campagne demande enfant de 6 mois à 10 ans. Ecrire Madame BEVAN, à ACHERE par Châteauneuf (Eure-et-Loir).

Travaux à façon 200 fr

Peinture ts travx. Ricor. Per.20-72

Peinture papier. Joseph Mon. 68-66

Importante usine accepte exécution travaux grande série sur tours automatiques jusqu'au diamètre 100 mm. Travaux fraisage. Tournages sur tours parallèles et tours outils multiples. Travaux de taillages d'engrenages Rectification de denture. Fourniture de matière et fonte assurée éventuellement par l'usine. Durcissement des surfaces Montage d'ensembles. Ecrire PARIS-PRESSE 957

Tailleur façon très soign. Px mod. Jack 2, r. Joubert, métro Trinité.

Gérances 300 fr

Confection dames-fabrication. Belle affaire. Ateliers plein centre. DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre

Gérances : Poissonner. log. 2 p. caut. 80 ; Alim. log. 3 p. caut. 60. DUBOIS, 49 bis, av.Hoche (1er ét.)

Nomb. gérances disp. 77, rue Commerce **TOURNIE**

FUTURS GÉRANTS

Consultez-nous d'urgence, nous avons le plus grand choix de la place en gérances tous commerces. Facilités de paiement. 45e ANNEE DE REFERENCES 76, rue de Rivoli TUR. 90-47 et 82-99 **PAIN**

Représentations 500 fr

Homme d'affaire partant 25 janv. EXTREME-ORIENT HONG-KONG accepte mission et représentations sérieuses. Ecrire *Paris-presse* 968.

AGENT GENERAL dem. pr moitié NORD-FRANCE pr Manuf. de Province de prod. chimiques industr. Connaissances du marché approfondies. Sér. référ. profess. exigées. Ecrire N° 11178 PUBLICITE, 26 fer. rue Tour-d'Auvergne, Paris

IMPORT. DISTILLERIE

dem. Représentants PARIS et REGION Parisienne. Fort. comm. Ecr. L.Chevalier, 3,r.P.-Escudier-9e q.tr

Chèrch. représ. act. pr Oise, Somme Aisne, Ardenn. Outil. Art. Français. 16, r. Meynadier, Paris-19e

On demande REPRESENTANT ayant sérieuse clientèle Province pour vente couture en gros pour enfants. Téléph. LABorde 03-26.

Maison BRODERIES rech. Représ. très introduits Haute Couture. MANGIN, 45, rue Petites-Ecuries

Voyag. qual. Tissus sont demand. Maison exclus. Nord-Ouest. Est. Référ. exigées. Ecrire COMTANT 224.486, rue Vivienne, 17.

Maison fondée 1882 dem. Représ. actifs, sérieux, libres tout engag. visitant comestibles, épicer. charc. rég. Paris p. placement conserve et prod. alim. 1er choix. Ne pas se présenter. Ecr. av. référ. LEFOLL 6, rue Montgallet, Paris, q. tran

Importateur rhum pr. colonx rech agents spéc. pâtiss. biscuit. confi. SEPA, 8, imp. Soubiran, Bordeaux

MIRACLE Récupérat. chaleur dem. Représent. article chauff. Quincaill. Arc. 74-80

Voyageur à la commission, région Ouest pour continuer visiter clientèle administrative. Ets NEY, Papeterie, 65, faubg Saint-Denis.

Importante Agence Renseignements commerex dem. Représ. actif bien introd. p. Paris et Seine. Sér.référ. exigées HAVAS LYON 4495.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

V.spl.amér.47 Ford coup.2 port.noir TSF, chauf. absol. ét.nf, pneus nfs **TISSOT** 113, rue du Temple. ARC 11-43.

Part. vd 301 C. Ciale, 6 glac. moteur peint. pn. parf.état.Vau.18-55

V. Simca-5 40 b. état. AUT. 11-12

Achet. petite voiture. CAR. 45-27

CITROEN GARANT. 3 mois 11 Lég. et 15-6 - 40 av. Reine, Boulogne

A vendre CITROEN 1947 neuve. 20, rue des Bergers, Paris (15e).

ACH. ttes voit. cpt. 131, Bd Diderot. DID.87-87 (Nation).

Occas. à saisir. Cam. 2 T. fourg. tôlé Renault d'orig. tr. bon état. 3 r. rech. av. carte transp. petite distance. Px 200.000. DOR. 79-76.

Partic. vd Citroën 15-6 parf. ét. Jeannot, 69, Amsterdam. TRI.74-59

A vdre Ford V 8, type F 472 A. état neuf. S'adresser : Garage Ducellier, 23, rue Alexandre-Dumas.

Déc. FORD amérie. 37-38, 2 pl. spider impeccab. V8-78, 270.000. (Cent). 17,r.Cambacérès. Anj.20-99

SIMCA 5 parf. état. TRO. 49-74.

Cite Talbot M.75,1,200kg.parf.ét.+ remor.500 kg.Paquet,45,r.Descartes

Fourgonn.JUVA-4 Déc. 47 amén.intér. état neuf. Vis. 50, r. Londres.

CAM.800 kg 11 cv Peugeot car.bois mot.ou.élec.nf 140.000. Arc. 74-80

MATHIS PYC 7 HP b. état 90.000 Renault 6 HP Canadienne revisé à neuf. 90.000. GOB. 38-21.

Vds Viva 4 Renault 14 cv parf.état Freins FARKAS. DID. 01-38

Vds Juva 4 Fourg. 1948 chauss. neuf. Visible apr.-midi Laroche, 16, rue J.-Cottin, NOR. 98-99.

Vélomotr neuf Motobécane, ESRA, 6, impasse Bayen-17e, ETO 49-36.

Chiens 500 fr

Un joli cadeau vivant : loulous ndulatures orange pékinois blancs caniches chow, boxers, schnauzers ou un bon gardien bien dressé. Gd choix. 184, av. Italie. GOB 76-99

Achat Vente : 13 Chaussée d'Antin TOUTES RACES : 12, rue l'Etoile

Locat. non meubl. 500 fr

Ch. app. murs ou repr. TRU. 04-54

Echanges 500 fr

...pt Nancy 6 p. s.d.bs et dépend contre simil. RAPIS centre Ecrire PARIS-PRESSE 962

Locaux commercx 500 fr

Rech. APPART. Comm. ou mixte quartiers centraux. . TRI. 50-28.

Recherchons location ENTREPOT 2.000 m2 ENVIRON de préfér. avec embranchem. Faire off. R. Foucart, B.P.135, Paris 8e

LIBRES VENTE APPARTEMent BUREAUX, BOUTIQ. Très superf. 34, AV. CHAMPS-ELYSEES Renseignements sur place.

SENTIER, Local comm. 3e étage, ascens. Très clair. Prix intéress. GUERIN, - PRO. 28-51

BAR 4x6 + petite salle + 1 pièce cuisine parf. état 132, Bld Haussmann LAB 69-34 **FEAU**

Pas de Porte Bout. av. grd logem. Rens. 37 r.Concorde,Maisons-Alfort

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

J'ACHETE en tte propr. App. 3 à 5 pces quart. indiff. Pressé. Ecrire MAURY, 21, rue Dantin, Paris-2e

HENRI MARTIN étage supér. bel appt 4 p. gd eft soleil lib. vente. 132, Bd Haussmann LAB. 69-34 **FEAU**

Propriétés, Terrains 500 fr

Ter.3.000m2 pr.Oise.Lit.93-64 mat.

60 km canton ts fournis. solide Mais. 5 p. s/cave. Dép. 1.000 m. P:700. Juillet, Marines (S.O.) T.99

LISTE GRATUITE

400 VILLAS et PAVILLONS LIBRES **LA MAISON** 1, rue du Louvre.

VIAGER 10 km Sud Pav. 4 p. conft. gar. 300 + rente. PERROQUIN, 5, rue Châteaudun.

COSNE région, FERMETTE état neuf, 4 pièces, cuisine Jardin 6.700 m. 550.000 77,r.St-Lazare. Tri. 87-93 **ARNAL**

CHATEAU-THIERRY même, Villa meul. 7 p. cuis. eft. jard. 600 m. Garage, . 1 Million. 77,r.St-Lazare. Tri. 87-93 **ARNAL**

CHAMPIGNY Pav. 3 p. cuis. toil. chff. atelier 100 m. Jard. 400 m. Vu urgence, - 1.100.000 77,r.St-Lazare. Tri. 87-93 **ARNAL**

BUT.-CHAUMONT MAISON Particul. Bel. constr. meul. 1936, 6 p. pples gde cuis.eft mod. Dép. gar. 3 voit. av. logt 2 p. cuis. superf. 300 mq Barcelo, 69, bd Reuilly. Did. 17-91

Suis acheteuse Pavillon. Ecr. Mme FRANCE « Laines et Tricots », 15, rue Danrémont, Paris (18e)

Immeubles 500 fr

16e arrt pour bureau, clinique, laboratoire, etc... immeuble commercial 20 pièces, garage, jardin, 1.700 m2. Prix intéressant. Agence Immobilière de Paris, 34, Bould Malesherbes. ANJ. 39-40

ST-MAUR. Bon imm. 3 ét., terrain libre 350 m2. Prix : 500.000 MOBILIA, 107, rue Lafayette.

Propos. Commerc. 550 fr

Imp. magasin BERCY vin alcool dispos. matériel mise bouteil. bureaux, camion livrais. service prêt. se chargerait facturat. encaisse. accepte entrepositaire sérx Ecr.224.492 Comtant,17,r Vivienne.

Laborat. ch. agent excl. Paris et rég. av. apport 300 Mens et fort 0/0. Ecr. *Paris-presse* 967.

Direction comle offert à pers. capab. dispos. 1 Un. Fixe et gr. 0/0 Ecrire « Paris-presse » N° 966.

Vds à Allevard garage murs et fds Ecr. Ag. Havas Grenoble n° 5830.

Fonds de commerce 500 fr

BOULANGERIE-PATISSERIE 700 fantaisies par jour. Log. 5 pces. Tenu 25 a. Se retire pour conditions 38, rue Louvre. **PASCAUD**

Pour traiter une aff. Café. Rest. Hôtel, Alimentation 77, rue Commerce **TOURNIE**

JOURNEE DE **L'EPICERIE** PAVILLON 5 pces, s. de b. Loyer 15.000 avec place de marché. POISsonnerie Camtte. Gar. Jard. Px 450.000, avec 175.000 compt.

ALIMENTation Gie entre Boucher et Boulanger. Gr. passage.Log.3 p. 1 c. Tenue 9 ans 22.000 pr jr. Px 1.200.000 avec 850.000 comptant

CAFE-EPIC. 2 sal. banl. Log.3 p. 16.000 p.j. au Bar,7.000. Px 1.200

ALIMENT. Gie (Ss Halles) 30 k. Sud. Inst. de tte beauté. Log. 7 p. Jard.Gar.22.000 p.j. Px 1.375.000

CAVE. VINS. LIQ. DEGUSTAT. Gr. matér. Cuves. Tireus. Chais. Eclair. au néon. Logt 3 p. 50.000 pr jr. au Bar 8.000. Px 2.650.000 MAYEUR, 110, rue de Rivoli VISITE EN VOITURE

LOCAL Cal. 9e arrond. Appart. 5 p.cuis. moquette Ascens. Prix : 2.500. **LUC**

CAFÉ BAR, LIQ. angle, face Mo B. logt quart. tr. commerç. Prix 3.800 **LUC**

LUC, 359, rue St-Martin Mo Strasb.-St-Denis

GARAGE 50 voit. ds 9e arrond. Atel. mécaniq. compl. Poste ess. App. 3 p. cuis. FAHY, 43, r. N.-D.-Lorette. TRI. 36-43.

PRIX TOTAL : 375.000 **ALIM.** Log. 2 gr. p. Dame très malade. — ALLEGRE, 67, r. la Verrerie. Mo Hôt. Ville

FLEURS. Ménilmontant. Logt 3 p. proche Eglise. ARC. 66-40 **MESSIS**

50 km. Café-Rest. Routiers. 1 Mil. JAILLET, MARINES (S.-O.) T.99

SALON COIFF. MIXTE. Occ.uniq. ou Pas de Porte. *Paris-presse*, 958

Capitaux 600 fr

Prêts ttes sommes, frais minim. I.F.A.C., 44, r. Colisée ELY.68-81

PRET imméd. fonctionn.et assimil. ou garant.Costes,109,fgSt-Denis-10e

Prêts CRED. GEN. 33, r. Vivienne

CREDit **MUT**uel de **FR**ance Prêts ttes somm. 3, r. Laffitte-9e

PRETS long terme. Form. Mut. Coop. Int. 2 % l'an. C.C. Fonc. 39,r.Temple. Mo H.Vil.

Occasions diverses 500 fr

RECHERCH. MOTEURS triphasés 220 volts, 50 périodes, 300 CV minim. Vitesse 500 t/m. Frg offre REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT, BILLANCOURT, Serv. d'achats outillage-entretien.

Ach. mach. écr. et calc. Gut.15-13

ACHAT TAPIS ORIENT ELY. 42-03.

Vds bas px mant.astrakan et mant. pattes astrakan. NOR. 86-47 mat.

Part. vend Chesterfield soie marr. impeccable. Téléph. BAL. 28-77.

Vds radio pick up-changeur disque Piano droit. Tél. ODEon 68-86.

Partie chere. Frigid. MAI.17-57

A v. Bracel. moder. 88 gr. or et Pathé-Baby av.moteur. Merc. Jeudi 16 à 18 h. 106, r. du Théâtre-15e.

Ach.mach.écr. et calc. GUT.55-57

ACHAT Meub. Porcel. BARRY, 15, r.Saulnier. Pro.81-16

V. app. Photo Zeiss Ikon Ikoflex, Aspirateur, Vitrine. — LIT. 84-87

Achat cher Poste Radio. Arc.16-13

ACH. mach.écr.et calc. RIC.96-65

ACHAT Meubles, Tapis, Pianos, Bibelots. - AVENIN, 132, Bd Montparnasse. SEG.58-11

Vds cape hermine, 47, rue Vavin.

ACHETE ts Mobiliers, Tapis, Porcelaine, Bibelots. Va à dom. Mais. ANDRE. CAR.41-55

Ach. MACH.A COUdre. ARC.65-61

INDUSTRIEL ch. mach. à écr. et à calculer. MAI.22-62

ACH. cher vêtem. hom. Occ. neuf Fourr. Va domic. LEBA, 8, r. Maistre (Mo Blanche) Mon.64-50

ACHAT DE MEUBLES

Rollin,104,fg St-Antoine.Dor.63-74

Vends Frigid. Améric. ELY. 39-29

Très bel. s. à m. moderne palliss. des Indes. 115. ETO.00-28 matin

Divers 500 fr

Personnes ayant effectué voyage train entre Bordeaux-Paris le 17. 9.48, arrivée Aust. 9 h. 10 ay. assisté discuss. contrôleur et voyag. priere se faire conn. *Paris-presse*,960

Transp., Déménag. 500 fr

RONDEAU Déménag. Occas. all. retour Est Centre, Côte Azur, Bordx, Toulouse Lyon. 5, r. Friant.VAU. 80-42. 43.

1/2 TARIF Déménagem. tte la France p. groupages. Confort Transport, 42, r. Avron. Dor.74-40

DIDERO Déménag. Occasion aller retour tte France, Côte d'Azur. 152, bd Diderot, Paris. DID.63-72

Perdus et Trouvés 500 fr

Oublié dans taxi noir Peugeot 402 20 décembre vers 20 h. 45 Gare Lyon départ serviette cuir marron et gabardine beige. Prière rapporter contre bonne récompense à MAUX, 20, r.Richer-9e. PRO.36-79